

La vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans anglophones au Québec :

portrait et comparaison avec les enfants francophones

Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2024
ISBN 978-2-550-93030-3 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2024

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Novembre 2024

Publication réalisée à
l'Institut de la statistique du Québec par : Jesseca Paquette et Amélie Groleau

Avec la collaboration de : Valeriu Dumitru, Marie-Eve Tremblay, Marilène Courteau,
Mbuyi Kelelekela et Mathieu Ouellette

Sous la direction de : Nathalie Audet, directrice des enquêtes
et des indicateurs sociaux

Révision linguistique et édition : Direction de la diffusion et des communications

Comité de relecture interne : Amélie Ducharme, Nathalie Audet et Bertrand Perron

Comité de relecture externe : Jennifer Johnson et Anne-Marie Cech,
Réseau communautaire de santé et de services sociaux

Publication financée par : Réseau communautaire de santé et de services sociaux

Enquête sous la responsabilité de : Direction des enquêtes et des indicateurs sociaux
Institut de la statistique du Québec

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication :

Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, 5^e étage
Québec (Québec) H3B 4J8

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Notice bibliographique suggérée

PAQUETTE, Jessica et Amélie GROLEAU (2024). *La vulnérabilité chez les enfants de maternelle 5 ans anglophones au Québec : portrait et comparaison avec les enfants francophones* [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 75 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/vulnerabilite-enfants-maternelle-5-ans-anglophones-francophones-quebec.pdf].

Avertissements

Les proportions estimées contenues dans le présent rapport sont arrondies à une décimale dans les tableaux et figures et à l'unité dans le texte, à l'exception de celles inférieures à 5 %, qui sont présentées avec une décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %. L'absence d'astérisque dans les tableaux ou figures signifie que toutes les estimations ont une bonne précision (coefficient de variation ≤ 15 %).

Signes conventionnels

*	Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
CV	Coefficient de variation.
%	Pourcentage.
a-b-c...	Écart significatif entre les catégories de la variable de croisement affichant une même lettre.

Sigles et acronymes

EQDEM	Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle
EQPPEM	Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle
IDMS	Indice de défavorisation matérielle et sociale
IMDPE	Instrument de mesure du développement de la petite enfance
IMSE	Indice de milieu socioéconomique
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MEQ	Ministère de l'Éducation
RCSSS	Réseau communautaire de santé et de services sociaux

Table des matières

Faits saillants	7
Introduction	10
Méthodologie en bref	12
1 Définitions de la vulnérabilité et des groupes linguistiques	15
Définition et mesure de la vulnérabilité dans l'EQDEM	16
Comment les indicateurs de vulnérabilité sont-ils calculés ?	17
La notion de vulnérabilité dans le cadre de l'EQDEM	17
Seuils de vulnérabilité	17
Définition des groupes linguistiques	18
2 Portrait des enfants de maternelle 5 ans selon les groupes linguistiques	19
Caractéristiques des enfants et de leur milieu dans l'ensemble du Québec	20
Caractéristiques des enfants et de leur milieu dans certaines régions socio-sanitaires du Québec	22
3 Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans selon les groupes linguistiques	24
Vulnérabilité pour l'ensemble du Québec	25
Vulnérabilité dans certaines régions socio-sanitaires du Québec	26
Comparaison entre les enfants d'expression anglaise vulnérables de certaines régions et ceux du reste du Québec	30

4	Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques	32
5	Comparaisons des caractéristiques et de la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans entre 2017 et 2022	41
	Comparaison temporelle de certaines caractéristiques des enfants et de leur milieu	42
	Comparaison temporelle de la vulnérabilité des enfants au Québec	45
	Évolution de la vulnérabilité dans l'ensemble du Québec	45
	Évolution de la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement dans certaines régions sociosanitaires du Québec	46
	Évolution de la vulnérabilité des enfants selon certaines caractéristiques	46
6	Caractéristiques personnelles, familiales et environnementales des enfants de maternelle 5 ans examinées dans l'EQPPEM 2022 et leur lien avec la vulnérabilité	53
	Quelques résultats sur la vulnérabilité	54
	Caractéristiques personnelles, familiales et environnementales des enfants selon les groupes linguistiques	55
	Vulnérabilité dans au moins un domaine de développement et caractéristiques personnelles, familiales et environnementales des enfants d'expression anglaise	59
	Conclusion	62
	Annexe 1 – Définitions de certains indicateurs retenus dans l'EQDEM 2022	67
	Annexe 2 – Tableau supplémentaire	69
	Annexe 3 – Définitions de certains indicateurs retenus dans l'EQPPEM 2022	70
	Bibliographie	73

Faits saillants

Le présent document, qui fait suite au rapport « Les enfants d'expression anglaise en situation de vulnérabilité » (Groleau 2019), s'appuie sur les données de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022* (EQDEM 2022) afin d'actualiser le portrait de l'état de développement des enfants de maternelle 5 ans d'expression anglaise dans cinq domaines, soit « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales », « Maturité affective », « Développement cognitif et langagier », et « Habiletés de communication et connaissances générales », ainsi que pour deux indicateurs composites : « Vulnérabilité dans au moins un domaine de développement » et « Vulnérabilité dans au moins deux domaines de développement ».

Le document, dont l'objectif principal est d'effectuer une comparaison entre l'état de développement des enfants d'expression anglaise et ceux d'expression française, comprend également des résultats portant sur certaines caractéristiques des enfants et de leur milieu examinées dans l'EQDEM 2022, de même que des renseignements tirés de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants à la maternelle 2022* (EQPPEM 2022) sur leur environnement familial, social et résidentiel, et sur leur parcours préscolaire.

Les analyses présentées dans ce rapport portent principalement sur les enfants de langue maternelle anglaise, soit ceux dont la langue apprise en premier et encore comprise est l'anglais seulement ou l'anglais avec une ou plusieurs autres langues à l'exception du français. Les termes « d'expression anglaise », « de langue maternelle anglaise » ou « anglophones » sont utilisés comme synonymes tout au long du rapport.

Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans selon les groupes linguistiques

- Au Québec, en 2022, les enfants d'expression anglaise étaient proportionnellement plus nombreux que les enfants d'expression française à :
 - être nés à l'extérieur du Canada (11 % c. 4,8 %) ;
 - vivre dans un secteur de résidence très favorisé (quintile 1) sur les plans matériel (30 % c. 20 %) et social (27 % c. 22 %), ou très défavorisé (quintile 5) sur ces plans (respectivement 18 % c. 17 % et 17 % c. 15 %) ;
 - avoir fréquenté la maternelle 4 ans (21 % c. 13 %) ;
 - ne pas étudier dans leur langue maternelle (47 % c. 0,9 %).

Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans selon les groupes linguistiques et la vulnérabilité

- ▶ On observe une proportion d'enfants vulnérables plus élevée parmi les enfants de langue maternelle anglaise que parmi les enfants de langue maternelle française pour les indicateurs de vulnérabilité suivants :
 - Santé physique et bien-être : 15 % c. 10 % ;
 - Compétences sociales : 13 % c. 10 % ;
 - Développement cognitif et langagier : 14 % c. 12 % ;
 - Habiletés de communication et connaissances générales : 23 % c. 9 % ;
 - Vulnérabilité dans au moins un domaine de développement : 37 % c. 27 % ;
 - Vulnérabilité dans au moins deux domaines de développement : 20 % c. 14 %.

Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans d'expression anglaise selon certaines caractéristiques

- ▶ En 2022, au Québec, pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, on notait une proportion d'enfants vulnérables anglophones plus élevée chez ceux :
 - de sexe masculin (de 17 % à 45 %) ;
 - résidant dans des secteurs très défavorisés sur les plans matériel (de 14 % à 43 %) et social (de 14 % à 45 %) que chez ceux résidant dans des secteurs très favorisés (respectivement de 9 % à 31 % et de 9 % à 33 %) ;
 - qui fréquentent des écoles dites défavorisées (de 15 % à 46 %).
- ▶ On observe une proportion plus élevée d'enfants vulnérables chez les enfants anglophones qui n'étudient pas dans leur langue maternelle que chez ceux qui étudient dans leur langue dans les domaines « Développement cognitif et langagier » (17 % c. 11 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (34 % c. 14 %), ainsi que dans au moins un domaine (44 % c. 32 %) et dans au moins deux domaines de développement (23 % c. 18 %). À l'inverse, les enfants anglophones qui étudient dans leur langue maternelle sont plus nombreux en proportion que les autres à être vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être » (17 % c. 12 %).
- ▶ Les enfants d'expression anglaise n'ayant pas fréquenté la maternelle 4 ans sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables que ceux qui l'ont fréquentée dans les domaines « Développement cognitif et langagier » (14 % c. 11 %), « Habiletés de communication et connaissances générales » (25 % c. 18 %), et dans au moins un domaine de développement (39 % c. 33 %).
- ▶ Il y a une plus grande proportion d'enfants anglophones vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » parmi ceux qui sont nés à l'extérieur du Canada que parmi ceux qui sont nés au Canada (33 % c. 22 %).

Évolution des caractéristiques et de la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans d'expression anglaise depuis 2017

- ▶ Entre 2017 et 2022, parmi les enfants d'expression anglaise de maternelle 5 ans, on note entre autres une hausse de la proportion d'enfants qui :
 - sont nés à l'extérieur du Canada (11 % c. 5 %) ;
 - ont fréquenté une école dite défavorisée (25 % c. 18 %) ;
 - ont fréquenté une maternelle 4 ans (21 % c. 10 %) ;
 - n'étudient pas dans leur langue maternelle (47 % c. 40 %) ;
 - résident dans un secteur très défavorisé sur le plan social (17 % c. 16 %), ou très favorisé (27 % c. 25 %).
- ▶ Dans l'ensemble du Québec, pour chacun des sept indicateurs de vulnérabilité, aucune différence significative n'a été détectée entre 2017 et 2022 en ce qui concerne la proportion d'enfants vulnérables.

Caractéristiques personnelles, familiales et environnementales des enfants de maternelle 5 ans tirées de l'EQPPEM 2022 selon les groupes linguistiques et la vulnérabilité

- ▶ Au Québec, en 2022, les enfants d'expression anglaise étaient proportionnellement plus nombreux que les enfants d'expression française à, notamment :
 - avoir au moins un parent dont le plus haut diplôme obtenu est de niveau universitaire (67 % c. 57 %) ;
 - vivre dans un ménage à faible revenu (22 % c. 15 %) ;
 - ne pas avoir fréquenté de service de garde pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans (13 % c. 6 %) ;
 - passer quotidiennement deux heures ou plus, en moyenne, à regarder ou à utiliser des écrans (24 % c. 15 %) ;
 - vivre dans une famille n'ayant aucune source de soutien fréquemment disponible (33 % c. 25 %).
- ▶ Les résultats de l'EQPPEM 2022 montrent qu'il y a une proportion plus élevée d'enfants anglophones vulnérables dans au moins un domaine entre autres parmi ceux :
 - ayant au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté (56 % c. 35 %) ;
 - passant en moyenne deux heures ou plus par jour à regarder ou à utiliser des écrans (47 % c. 33 %) ;
 - qui avaient 12 mois ou plus lorsqu'un adulte a commencé à leur faire la lecture (48 % c. 30 %) ;
 - vivant dans un ménage à faible revenu (52 % c. 28 % à 35 %).

Introduction

L'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022* (EQDEM 2022) permet d'établir le portrait du développement des enfants et de suivre son évolution dans le temps à partir de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)¹. Cet instrument évalue les aptitudes de groupes d'enfants de maternelle 5 ans d'une même communauté ou d'un même territoire dans cinq domaines de leur développement :

- la santé physique et le bien-être ;
- les compétences sociales ;
- la maturité affective ;
- le développement cognitif et langagier ;
- les habiletés de communication et les connaissances générales.

Deux indicateurs composites additionnels rendent compte de la vulnérabilité des enfants dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines de développement².

Selon les données présentées dans la plus récente édition de l'enquête, en 2022, les enfants de maternelle 5 ans ayant l'anglais comme langue maternelle (avec ou sans autres langues, sauf le français) sont plus vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux ayant le français comme langue maternelle (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais) ainsi que ceux ayant à la fois le français et l'anglais (avec ou sans autres langues) comme langue maternelle (Ducharme et autres 2023). D'autres associations entre la vulnérabilité dans les différents domaines de développement et certaines caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans ont aussi été observées.

Parallèlement à l'EQDEM, l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022* (EQPPEM 2022), pour sa part, permet de mettre en lien certaines caractéristiques du parcours préscolaire et de l'environnement familial, social et résidentiel des enfants de maternelle 5 ans et la vulnérabilité dans différents domaines de développement. Les résultats de cette enquête, qui tiennent compte de facteurs confondants, indiquent entre autres que les enfants de maternelle 5 ans s'exprimant le plus souvent en anglais à la maison³ (avec ou sans autre langue, sauf le français) étaient plus susceptibles d'être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Habiletés de communication et connaissances générales » de même que dans au moins un domaine de développement⁴ que les enfants parlant le français (avec ou sans autre langue, sauf l'anglais) le plus souvent à leur domicile (Groleau et Auger 2023).

-
1. L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) a été élaboré par des chercheurs et chercheuses du Offord Center for Child Studies de l'Université McMaster (Janus et Offord 2007). Cet instrument est utilisé pour mesurer le niveau de développement des enfants à la maternelle 5 ans.
 2. Pour plus d'informations sur l'instrument de mesure ou la notion de vulnérabilité, consultez le rapport statistique de l'EQDEM 2022, disponible sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec : statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-developpement-enfants-maternelle-2022.pdf.
 3. Notez que cet indicateur est différent de celui utilisé dans l'EQDEM, soit la langue maternelle, qui se définit comme « la langue qu'un enfant a apprise en premier, et qu'il peut encore comprendre (et/ou parler) ».
 4. Notez que l'indicateur composite « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement » n'est pas inclus dans les analyses de l'EQPPEM 2022.

Ces nouveaux résultats s'ajoutent ceux observés dans les éditions de 2017 de l'EQDEM et de l'EQPPEM. À la suite de ces enquêtes, une première analyse de l'état de développement des enfants de maternelle 5 ans selon les groupes linguistiques par Groleau (2019) a permis de présenter des pistes qui expliqueraient pourquoi ceux ayant l'anglais comme langue maternelle sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans tous les domaines de développement (sauf « Maturité affective ») et dans au moins un domaine que ceux de langue maternelle française. Les résultats ont permis de mettre en lumière trois facteurs qui pourraient, en partie, jouer un rôle dans l'écart observé au chapitre de la vulnérabilité entre les enfants des différents groupes linguistiques : le fait d'étudier ou non dans sa langue maternelle, vivre dans un ménage sous le seuil de faible revenu et avoir participé ou non au programme préscolaire Passe-Partout. Les résultats ont également révélé que pour les cinq domaines de développement, la situation de vulnérabilité des enfants de langue anglaise est loin d'être homogène dans les différentes régions socio-sanitaires du Québec. C'est notamment le cas pour certains indicateurs, tel que l'indice de défavorisation matérielle et sociale (IDMS) et l'indice de milieu socioéconomique (IMSE) de l'école⁵. En somme, ces pistes interprétatives méritent d'être explorées davantage afin de mieux comprendre la disparité observée entre les enfants de maternelle 5 ans des deux groupes linguistiques.

Ce rapport a pour objectif d'actualiser le portrait de certaines caractéristiques et de l'état de développement des enfants d'expression anglaise, d'effectuer une comparaison entre eux et les enfants d'expression française, et de présenter leur évolution entre 2017 et 2022 à partir des données de l'EQDEM 2022 et de l'EQPPEM 2022. La publication se divise en six chapitres :

1. un bref retour sur la définition et la mesure de la vulnérabilité dans l'EDQEM de même que sur les groupes linguistiques examinés dans ce rapport ;
2. une mise à jour de certaines caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans et de leur milieu ;
3. les résultats se rapportant aux sept indicateurs de vulnérabilité, présentés selon la langue maternelle pour l'ensemble du Québec et pour certaines régions sociosanitaires ;
4. les données sur la vulnérabilité analysées en relation avec certaines caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans et de leur milieu ;
5. une comparaison temporelle entre les données des enquêtes de 2017 et de 2022, tant pour les caractéristiques des enfants et de leur milieu que pour la vulnérabilité dans l'ensemble du Québec et dans certaines régions sociosanitaires ;
6. les résultats d'analyses sur certaines caractéristiques personnelles, familiales et environnementales des enfants de maternelle 5 ans tirées de l'EQPPEM 2022 selon la langue maternelle et la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement.

5. Pour plus d'information sur l'IDMS et l'IMSE de l'école, consultez l'annexe 1 de ce rapport.

Méthodologie en bref

Population visée

La population visée par l'EQDEM 20221 et par l'EQPPEM 20222 est la même : elle est constituée de l'ensemble des enfants fréquentant la maternelle 5 ans durant l'année scolaire 2021-2022 à temps plein dans les écoles francophones et anglophones du Québec, qu'elles soient privées ou publiques. Sont exclus de la population visée les enfants qui fréquentent une école des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18). Il en est de même pour les enfants qui fréquentent une école relevant du gouvernement fédéral.

Les enfants qui fréquentent une école spécialisée et les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) dans les classes spéciales sont aussi exclus. Toutefois, lorsque les EHDA représentent 50 % des élèves d'une classe ou moins, ils ont été intégrés à l'EQDEM et à l'EQPPEM à des fins de recherche, mais exclus des analyses présentées dans les rapports.

Collecte de données

La collecte de données de l'EQDEM 2022 a été réalisée entre février et mai 2022. À ce moment, il était demandé aux enseignantes et enseignants de remplir un questionnaire pour chacun de leurs élèves inscrits à la maternelle 5 ans via une plateforme Web accessible à partir d'un site sécurisé. De l'information a ainsi pu être recueillie pour près de 80 600 enfants. Environ 3,2 % des questionnaires remplis l'ont été pour des EHDA. Puisque les résultats présentés dans ce rapport excluent les EHDA, ils se basent donc sur 78 031 enfants pour l'IMDPE.

Pour ce qui est de l'EQPPEM 2022, la collecte des données a été réalisée entre avril et août 2022 auprès des parents d'un échantillon d'enfants ayant fréquenté une classe de maternelle 5 ans en 2021-2022 et pour lesquels un questionnaire de l'EQDEM avait été rempli. Au total, ce sont les parents de 14 895 enfants de maternelle 5 ans qui ont répondu à l'enquête. De ce nombre, 454 enfants étaient des EHDA fréquentant des classes ordinaires et ont donc été exclus des données analysées. Les résultats présentés dans ce rapport portent donc sur 14 441 enfants de maternelle 5 ans.

1. Pour plus d'information, consultez le rapport sur la méthodologie de l'EQDEM 2022, disponible sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec : statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-developpement-enfants-maternelle-2022-methodologie.pdf.
2. Pour plus d'information, consultez le rapport sur la méthodologie de l'EQPPEM 2022, disponible sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec : statistique.quebec.ca/fr/fichier/eqppem-2022-methodologie.pdf.

Pondération

Toutes les statistiques de l'EQDEM 2022 et de l'EQPPEM 2022 sont pondérées afin d'être représentatives de la population visée, soit les enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans en 2021-2022.

Tests statistiques

Dans l'EQDEM 2022 et dans l'EQPPEM 2022, lors d'analyses bivariées, un test global du khi-deux est effectué pour déterminer si une association existe entre la variable d'analyse et la variable de croisement. Si le test global est significatif, des tests d'égalité de proportions sont menés pour déterminer quelles sont les proportions qui diffèrent significativement l'une de l'autre. Pour les analyses des données tirées de l'EQDEM 2022, le seuil utilisé pour les tests est de 1 % pour les analyses provinciales et de 5 % pour les analyses régionales. Pour les analyses avec les données de l'EQPPEM 2022, c'est le seuil de 5 % qui est utilisé.

Présentation des résultats

Les estimations de proportions (%) présentées dans ce rapport ont été arrondies à la décimale près dans les tableaux et figures et à l'unité près dans le texte, à l'exception des proportions inférieures à 5 %, pour lesquelles une décimale a été conservée. Les proportions dont la décimale est ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %.

De plus, la présentation des résultats rend compte du fait que les statistiques fournies sont des estimations et non des valeurs exactes et comprennent donc un certain degré d'incertitude mesuré par la marge d'erreur ou le coefficient de variation. Des expressions comme « environ » et « près de » rappellent qu'il ne s'agit pas de valeurs exactes. Les estimations dont le coefficient de variation (CV) est inférieur ou égal à 15 %, donc qui sont suffisamment précises, sont présentées sans indication à cet effet. Les estimations dont le CV est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 % sont marquées d'un astérisque (*) dans les tableaux et figures ainsi que dans le texte, ce qui indique que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont quant à elles marquées d'un double astérisque (**) dans les tableaux et figures pour signaler leur faible précision et avertir qu'elles doivent être utilisées avec circonspection.

Dans les tableaux et figures présentant des analyses bivariées, en présence d'un résultat global significatif (selon le test du khi-deux), des lettres en exposant ajoutées aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles les paramètres correspondant à la variable d'analyse diffèrent significativement. Une même lettre révèle un écart significatif entre deux catégories.

Limites de l'étude

Le fait que les effectifs d'enfants anglophones soient plus faibles que ceux d'enfants francophones peut limiter la puissance statistique des tests, et faire en sorte que des différences significatives entre les deux groupes linguistiques ne puissent pas être détectées même si un grand écart est noté. D'ailleurs, plusieurs résultats des analyses régionales ne peuvent être divulgués étant donné le nombre restreint d'enfants anglophones dotés de certaines caractéristiques qui ont fréquenté la maternelle 5 ans dans certaines régions sociosanitaires. En effet, environ 91 % des enfants de maternelle 5 ans au Québec dont la langue maternelle est l'anglais vivent soit à Montréal, en Outaouais, à Laval ou en Montérégie (donnée non présentée). Ainsi, seuls les résultats pour ces régions sont présentés dans ce rapport.

Par ailleurs, avec les analyses bivariées, il n'est pas possible de tenir compte simultanément d'un ensemble de facteurs ni de possibles interactions entre eux. De plus, d'autres facteurs qui ne sont pas examinés dans l'EQDEM 2022 ou dans l'EQPPEM 2022 pourraient être associés au niveau de développement des enfants. Les résultats présentés dans ce rapport ne permettent pas d'établir de lien de cause à effet entre la vulnérabilité des enfants et les caractéristiques analysées.

1

Définitions de la vulnérabilité et des groupes linguistiques



Définition et mesure de la vulnérabilité dans l'EQDEM

L'outil retenu dans l'EQDEM pour mesurer l'état du développement des enfants à la maternelle 5 ans est l'IMDPE. Créé en 1999 par Dan R. Offord et Magdalena Janus du Offord Centre for Child Studies de l'Université McMaster, il a été élaboré en collaboration avec des spécialistes du développement de l'enfant, des enseignantes et enseignants, et des éducatrices et éducateurs de services de garde. Il s'appuie sur les habiletés et des comportements typiquement attendus chez un enfant en âge de fréquenter la maternelle 5 ans et non sur des points de référence inspirés d'un programme scolaire.

L'IMDPE évalue les aptitudes de groupes d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans une même communauté ou sur un même territoire dans cinq domaines interdépendants qui contribuent tous au développement global de l'enfant (tableau 1.1).

Tableau 1.1

Description des cinq domaines de développement mesurés par l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)

Domaine	Sujets abordés
 Santé physique et bien-être	Fait référence à certains aspects liés à la préparation physique des enfants pour la journée à l'école, à la motricité fine et globale, à la ponctualité, à la propreté et au développement physique général. Ce domaine rassemble certaines informations liées aux habitudes de santé, mais n'a pas pour but d'évaluer les problèmes de santé que pourraient avoir les enfants.
 Compétences sociales	Renvoie notamment aux habiletés sociales, au sens des responsabilités, à l'autonomie, à la curiosité ou aux habitudes de travail des enfants. C'est également dans ce domaine que sont évalués les aspects liés au respect des pairs, des adultes, des routines et des règles ainsi que la capacité qu'ont les enfants à jouer et à travailler avec les autres.
 Maturité affective	Renvoie à la capacité qu'ont les enfants de gérer leurs émotions à un niveau considéré comme approprié pour leur âge. C'est dans ce domaine que sont évalués les aspects ayant trait au sentiment d'empathie, à la capacité de réfléchir avant d'agir, aux manifestations de crainte et d'anxiété, aux comportements agressifs ainsi qu'aux symptômes de l'hyperactivité et de l'inattention.
 Développement cognitif et langagier	Vise à mesurer certains aspects qui concernent les habiletés de base en lecture et en mathématiques. Font également partie de ce domaine l'intérêt que l'enfant porte aux activités de lecture et de numératie, les habiletés plus avancées en littératie et la capacité à mémoriser des informations simples.
 Habiletés de communication et connaissances générales	Comprend des aspects liés à la capacité qu'ont les enfants à communiquer leurs idées et leurs besoins de façon compréhensible. Ce domaine renvoie également à leur capacité à raconter des histoires, à leur capacité à comprendre ce qu'on leur dit ainsi qu'à leur aptitude à participer à un jeu faisant appel à l'imagination. Enfin, il porte aussi sur leur capacité à répondre à des questions nécessitant une connaissance du monde qui les entoure.

Comment les indicateurs de vulnérabilité sont-ils calculés ?

L'IMDPE se compose de 103 questions factuelles qui portent sur des comportements simples et observables par les enseignantes et enseignants. Ces questions sont liées à l'un ou l'autre des cinq domaines de développement de l'enfant. Les enseignantes ou enseignants doivent remplir un questionnaire pour chacun de leurs élèves inscrits à la maternelle 5 ans.

Les réponses obtenues sont ramenées sur une échelle de 0 à 10. Pour chaque enfant, on obtient donc cinq scores moyens, soit un pour chaque domaine de développement. Plus le score est faible, plus l'enfant est susceptible de présenter des difficultés dans le domaine en question.

Bien que des informations soient recueillies pour chaque enfant, l'IMDPE ne fournit aucune mesure individuelle du développement. Il ne permet donc pas d'établir qu'un enfant est vulnérable de façon clinique ou théorique. Cet outil mesure l'état de développement d'un groupe d'enfants et permet de le comparer avec celui d'un autre.

La notion de vulnérabilité dans le cadre de l'EQDEM

Dans l'EQDEM, la notion d'enfants vulnérables réfère aux enfants qui sont plus vulnérables sur le plan du développement que les autres enfants d'un même groupe. Ces enfants sont plus susceptibles que les autres d'éprouver des difficultés d'ordre scolaire, moteur, émotionnel ou social. Dans ce rapport, l'expression « enfants vulnérables » réfère aux « enfants considérés comme vulnérables selon l'indicateur de l'IMDPE ».

Seuils de vulnérabilité

La première édition de l'EQDEM, menée en 2012, a permis d'établir des seuils de vulnérabilité dans chaque domaine¹ à partir des scores obtenus par l'ensemble des enfants de maternelle 5 ans au Québec. Ces seuils servent de points de référence pour établir la proportion d'enfants dits vulnérables en 2022. Un enfant est considéré comme vulnérable lorsque le score obtenu pour un domaine de développement est égal ou inférieur au score correspondant au 10^e centile de la population de référence.

Ainsi, la mesure de vulnérabilité utilisée dans l'EQDEM est une mesure relative qui, en s'appuyant sur les seuils de 2012 pour les cycles d'enquête subséquents, permet de décrire l'évolution de l'état de développement des enfants de maternelle 5 ans dans le temps selon le domaine. Si la proportion d'enfants dits vulnérables dans un domaine donné, c'est-à-dire la proportion d'enfants dont le score est sous le seuil établi en 2012, augmente significativement, cela signifie que le niveau de développement des enfants régresse depuis 2012 dans ce domaine. Si cette proportion diminue significativement, on note alors une amélioration du niveau de développement.

1. Pour plus d'information sur les scores de vulnérabilité pour chaque domaine de développement, consultez le chapitre 2 du rapport statistique de l'EQDEM 2022, disponible sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec : statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-developpement-enfants-maternelle-2022.pdf.

D'ailleurs, afin de tenir compte du caractère multidimensionnel de la vulnérabilité, les auteurs de l'IMDPE proposent l'utilisation de deux indicateurs composites créés par la combinaison des cinq indicateurs de vulnérabilité. Les enfants vulnérables selon ces deux mesures composites sont ceux qui présentent une vulnérabilité (c'est-à-dire que leur score est égal ou inférieur au seuil de vulnérabilité) dans au moins un domaine ou dans au moins deux domaines de développement.

Définition des groupes linguistiques

L'indicateur de la langue maternelle utilisé dans l'EQDEM 2022 comporte quatre catégories, soit :

1. français (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais) ;
2. anglais (avec ou sans autres langues, sauf le français) ;
3. anglais et français (avec ou sans autres langues) ;
4. autres langues seulement.

Toutefois, puisque les analyses réalisées dans le cadre de ce rapport ont comme principal objectif de comparer les enfants d'expression anglaise et ceux d'expression française, les enfants ayant d'autres langues seulement comme langue maternelle ont été exclus des analyses.

L'indicateur de la langue maternelle utilisé dans le cadre de ce rapport est le même que celui qui a été utilisé pour réaliser des analyses semblables avec les données de l'EQDEM 2017. Les analyses portent principalement sur les enfants de langue maternelle anglaise, soit ceux dont la langue maternelle est l'anglais seulement ou l'anglais avec une ou plusieurs autres langues à l'exception du français. Les termes « d'expression anglaise », « de langue maternelle anglaise » ou « anglophones » sont utilisés comme synonymes tout au long du rapport.

Lorsqu'il y a un groupe de comparaison, il s'agit des enfants de langue maternelle française. Ce groupe inclut les enfants dont la langue maternelle est le français seulement ou le français avec une ou plusieurs autres langues, ainsi que les enfants ayant appris le français et l'anglais, avec ou sans autres langues. L'inclusion des enfants ayant le français et l'anglais comme langue maternelle dans ce regroupement linguistique est principalement motivée par le fait que de maîtriser la langue majoritaire au Québec – le français – constitue un avantage dans l'accès aux services publics, comme les soins de santé (Éthier et Carrier 2022 ; Falconer et Quesnel-Vallée 2014). Dans ce rapport, les termes « d'expression française », « de langue maternelle française » ou « francophones » sont utilisés comme synonymes.

2

Portrait des enfants de maternelle 5 ans selon les groupes linguistiques



Pour expliquer et contextualiser les résultats sur les différents indicateurs de vulnérabilité des enfants, il est essentiel de décrire et de comparer les enfants anglophones et les enfants francophones. Ainsi, plusieurs caractéristiques des enfants et de leur milieu sont présentées dans ce chapitre et seront mises en relation avec la vulnérabilité dans le chapitre 4 de ce rapport. Les définitions des principaux indicateurs se trouvent à l'annexe 1.

Caractéristiques des enfants et de leur milieu dans l'ensemble du Québec

En ce qui concerne l'âge des enfants, les quatre catégories utilisées dans l'EQDEM 2022 sont reprises dans nos analyses. Toutefois, on observe des différences statistiquement significatives entre les groupes linguistiques dans seulement deux catégories d'âge. En effet, la proportion d'enfants faisant partie des plus âgés, soit de ceux de 6 ans et 3 mois ou plus, est significativement plus élevée parmi les enfants d'expression anglaise que parmi les enfants d'expression française (28 % c. 26 %), alors que chez les plus jeunes, la proportion d'enfants de moins de 5 ans et 9 mois est plus faible chez les enfants d'expression anglaise que chez les enfants d'expression française (24 % c. 25 %) (tableau 2.1).

En ce qui a trait au lieu de naissance, les enfants ayant l'anglais comme langue maternelle sont plus nombreux, en proportion, à être nés à l'extérieur du Canada que les enfants ayant le français comme langue maternelle (11 % c. 4,8 %).

En ce qui a trait à l'IDMS¹, les résultats montrent notamment que les enfants anglophones sont proportionnellement plus nombreux à vivre dans un secteur très favorisé (quintile 1) sur les plans matériel (30 %) et social (27 %) que les enfants francophones (respectivement 20 % et 22 %). Toutefois, ils sont aussi proportionnellement plus nombreux à vivre dans un secteur très défavorisé (quintile 5), tant au niveau matériel (18 %) que social (17 %), que les enfants francophones (respectivement 17 % et 15 %). Ces résultats mettent en relief le portrait hétérogène des familles anglophones au Québec.

Par ailleurs, la proportion d'enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans² (à temps plein et à temps partiel) avant leur entrée en maternelle 5 ans est plus élevée chez les enfants de langue maternelle anglaise que chez les enfants de langue maternelle française (21 % c. 13 %).

Finalement, les enfants d'expression anglaise sont proportionnellement moins nombreux à étudier dans leur langue³ à la maternelle 5 ans que les enfants d'expression française (53 % c. 99 %).

Soulignons que les analyses ne permettent pas de détecter de différences statistiquement significatives entre les proportions d'enfants de maternelle 5 ans anglophones et celles d'enfants de maternelle 5 ans francophones en ce qui concerne le sexe ou l'IMSE de l'école⁴ qu'ils fréquentent.

-
1. Notez que l'IDMS ne tient pas compte de l'évolution des caractéristiques socioéconomiques et démographiques des populations dans les secteurs de résidence au cours des dernières années. En effet, cet indicateur a été produit à partir du recensement de 2016 et non de celui de 2021 en raison de la non-disponibilité des informations pertinentes au moment de l'EQDEM 2022. Pour plus d'information sur l'IDMS, consultez l'annexe 1.
 2. La proportion d'enfants anglophones ayant participé au programme Passe-Partout étant trop faible, la participation à ce programme n'a pas fait l'objet d'une analyse dans le cadre de ce rapport.
 3. Notez que la langue d'enseignement correspond à la langue de l'école et non à celle de la classe, qui pourrait être une classe d'immersion française, par exemple.
 4. Pour plus d'information sur l'IMSE de l'école, consultez l'annexe 1.

Tableau 2.1

Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans et de leur milieu selon la langue maternelle, Québec, 2022

	Langue maternelle anglaise	Langue maternelle française
	%	
Sexe de l'enfant		
Masculin	51,4	50,6
Féminin	48,6	49,4
Âge de l'enfant au moment l'enquête		
Moins de 5 ans et 9 mois	23,8 ^a	25,3 ^a
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	25,0	24,8
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	23,1	24,1
6 ans et 3 mois ou plus	28,2 ^a	25,8 ^a
Lieu de naissance de l'enfant		
Canada	88,9 ^a	95,2 ^a
Extérieur du Canada	11,1 ^a	4,8 ^a
Défavorisation matérielle		
Quintile 1 - Très favorisé	29,9 ^a	20,2 ^a
Quintile 2	20,3 ^a	22,1 ^a
Quintile 3	17,2 ^a	21,0 ^a
Quintile 4	14,4 ^a	20,0 ^a
Quintile 5 - Très défavorisé	18,2 ^a	16,7 ^a
Défavorisation sociale		
Quintile 1 - Très favorisé	27,1 ^a	21,8 ^a
Quintile 2	19,5 ^a	23,2 ^a
Quintile 3	16,5 ^a	22,2 ^a
Quintile 4	19,5	18,3
Quintile 5 - Très défavorisé	17,4 ^a	14,5 ^a
Indice du milieu socio-économique (IMSE) de l'école		
Écoles non défavorisées - Déciles 1 à 7	74,5	73,2
Écoles défavorisées - Déciles 8 à 10	25,5	26,8
Fréquentation d'une maternelle 4 ans		
Oui	21,5 ^a	12,9 ^a
Non	78,5 ^a	87,1 ^a
Étudie en maternelle 5 ans dans sa langue maternelle		
Oui	52,9 ^a	99,1 ^a
Non	47,1 ^a	0,9 ^a

^a Pour une caractéristique donnée, exprime une différence significative entre les proportions d'une même ligne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Un examen plus détaillé des enfants anglophones selon leur lieu de naissance montre que ceux nés à l'extérieur du Canada sont plus nombreux en proportion que ceux nés au Canada à vivre dans un secteur très défavorisé (quintile 5) sur les plans matériel (24 % c. 18 %) et social (30 % c. 16 %), à fréquenter des écoles dites défavorisées (déciles 8 à 10) (37 % c. 24 %) et à ne pas étudier dans leur langue maternelle (73 % c. 44 %) (données non présentées).

Caractéristiques des enfants et de leur milieu dans certaines régions sociosanitaires du Québec

Notons d'abord qu'à l'échelle régionale, le faible nombre d'enfants de langue anglaise dans plusieurs régions empêche la présentation des données pour des raisons de confidentialité ou crée des estimations imprécises, ce qui limite les conclusions pouvant être formulées. Ainsi, seuls les résultats pour les régions de Montréal, de l'Outaouais, de Laval et de la Montérégie sont présentés⁵. Pour les mêmes raisons, les résultats régionaux pour la variable « Étudie en maternelle 5 ans dans sa langue maternelle » ne sont pas inclus dans le tableau 2.2.

Les résultats du tableau 2.2 montrent notamment qu'il y a une plus grande proportion d'enfants d'expression anglaise que d'enfants d'expression française qui résident dans un secteur très défavorisé sur le plan matériel en Outaouais (24 % c. 16 %) et à Laval (23 % c. 15 %). L'inverse est observé à Montréal, où les enfants qui ont l'anglais comme langue maternelle sont proportionnellement moins nombreux à vivre dans un secteur très défavorisé sur le plan matériel que les enfants ayant le français comme langue maternelle (18 % c. 25 %). D'ailleurs, les enfants anglophones des régions de Montréal, de Laval et de la Montérégie sont généralement moins nombreux, en proportion, à vivre dans un milieu très défavorisé sur le plan social (respectivement 21 %, 6 %* et 10 %) que les enfants francophones (respectivement 34 %, 10 % et 12 %). En Outaouais, les enfants de langue maternelle anglaise sont proportionnellement plus nombreux à vivre dans un secteur très défavorisé sur le plan social que les enfants de langue maternelle française (24 % c. 18 %). Ces résultats montrent que le profil des enfants anglophones du Québec n'est pas homogène.

Par ailleurs, si les analyses n'ont pas permis de détecter de différences significatives entre les enfants d'expression anglaise et les enfants d'expression française pour ce qui est de l'indice du milieu socio-économique de l'école dans l'ensemble du Québec, les résultats des régions sociosanitaires mettent en relief quelques différences entre les groupes linguistiques dans certaines régions. En effet, les résultats indiquent qu'il y a des proportions plus élevées d'enfants inscrits dans une école dite défavorisée chez les enfants d'expression anglaise que chez ceux d'expression française en Outaouais (40 % c. 31 %). À l'inverse, on retrouve des proportions plus faibles d'enfants anglophones que d'enfants francophones inscrits dans une école dite défavorisée à Montréal (28 % c. 44 %) et en Montérégie (10 % c. 20 %).

Finalement, les enfants ayant l'anglais comme langue maternelle sont proportionnellement plus nombreux à avoir fréquenté une maternelle 4 ans que les enfants ayant le français comme langue maternelle dans les quatre régions présentées, soit à Montréal (20 % c. 10 %), en Outaouais (24 % c. 13 %), à Laval (27 % c. 6 %) et en Montérégie (16 % c. 8 %).

5. Notez que les enfants de ces quatre régions représentent environ 91 % des enfants de maternelle 5 ans au Québec dont la langue maternelle est l'anglais (donnée non présentée).

Tableau 2.2

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant une caractéristique donnée¹ selon la langue maternelle, certaines régions sociosanitaires, 2022

	Sexe masculin	Moins de 5 ans et 9 mois	Né à l'extérieur du Canada	Secteur de résidence très défavorisé matériellement (quintile 5)	Secteur de résidence très défavorisé socialement (quintile 5)	Inscrit dans une école dite défavorisée	A fréquenté une maternelle 4 ans
	%						
Montréal							
Langue maternelle anglaise	51,4	22,1 ^a	13,8	18,3 ^a	21,2 ^a	27,8 ^a	19,7 ^a
Langue maternelle française	50,1	24,5 ^a	13,1	25,3 ^a	34,0 ^a	43,6 ^a	9,6 ^a
Outaouais							
Langue maternelle anglaise	50,2	27,1	5,8 [*]	23,7 ^a	23,7 ^a	40,0 ^a	24,1 ^a
Langue maternelle française	50,2	24,6	5,0	15,8 ^a	18,2 ^a	30,9 ^a	12,6 ^a
Laval							
Langue maternelle anglaise	52,5	23,6	8,8 [*]	22,8 ^a	6,2 [*] ^a	18,2	26,9 ^a
Langue maternelle française	50,1	25,4	6,4	14,7 ^a	10,2 ^a	21,8	6,2 ^a
Montréal							
Langue maternelle anglaise	51,6	25,3	8,2 ^a	9,8	9,7 ^a	10,5 ^a	16,3 ^a
Langue maternelle française	50,9	24,5	4,0 ^a	11,3	12,5 ^a	20,2 ^a	8,5 ^a

a Pour une région donnée, exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. La caractéristique « Étudie en maternelle 5 ans dans sa langue maternelle » n'est pas incluse dans ce tableau puisque les données pour les quatre régions présentées sont confidentielles.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

3

Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans selon les groupes linguistiques



Dans le rapport de l'EQDEM 2022, on souligne qu'il existe une association entre la vulnérabilité dans au moins un domaine et la langue maternelle des enfants de maternelle 5 ans (Ducharme et autres 2023). Ce chapitre va plus loin en présentant les résultats pour chacun des cinq domaines de développement et pour la vulnérabilité dans au moins un et dans au moins deux domaines et ce, pour l'ensemble du Québec et pour certaines régions sociosanitaires.

Vulnérabilité pour l'ensemble du Québec

À l'échelle provinciale, les résultats de 2022 révèlent que la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée chez les enfants de langue maternelle anglaise que chez les enfants de langue maternelle française pour tous les indicateurs de vulnérabilité, hormis pour le domaine « Maturité affective » (tableau 3.1).

Plus précisément, pour le domaine « Santé physique et bien-être », près de 15 % des enfants anglophones sont dits vulnérables, comparativement à 10 % des enfants francophones. Dans le domaine « Compétences sociales », ces proportions sont respectivement de 13 % et de 10 %, dans le domaine « Développement cognitif et langagier », de 14 % et de 12 %, et dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », de 23 % et de 9 %.

Pour ce qui est des indicateurs composites, près de 37 % des enfants d'expression anglaise sont vulnérables dans au moins un domaine de développement et 20 % le sont dans au moins deux domaines, comparativement à respectivement 27 % et 14 % chez les enfants d'expression française. Notons que pour l'indicateur composite « Vulnérabilité dans au moins un domaine de développement » l'écart observé entre les proportions d'enfants anglophones et les proportions d'enfants francophones vulnérables repose en grande partie sur le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales ». En effet, si l'on exclut ce domaine de développement du calcul, ce sont 29 % des enfants d'expression anglaise qui sont vulnérables dans au moins un domaine de développement comparativement à 25 % des enfants d'expression française (données non présentées).

Tableau 3.1

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, selon la langue maternelle, Québec, 2022

	 Santé physique et bien-être	 Compétences sociales	 Maturité affective	 Développement cognitif et langagier	 Habiletés de communication et connaissances générales	 Au moins un domaine de développement	 Au moins deux domaines de développement
	%						
Langue maternelle anglaise	14,7 ^a	13,4 ^a	11,6	13,7 ^a	23,2 ^a	37,5 ^a	20,3 ^a
Langue maternelle française	9,7 ^a	10,3 ^a	11,8	11,7 ^a	9,1 ^a	27,1 ^a	13,7 ^a

a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

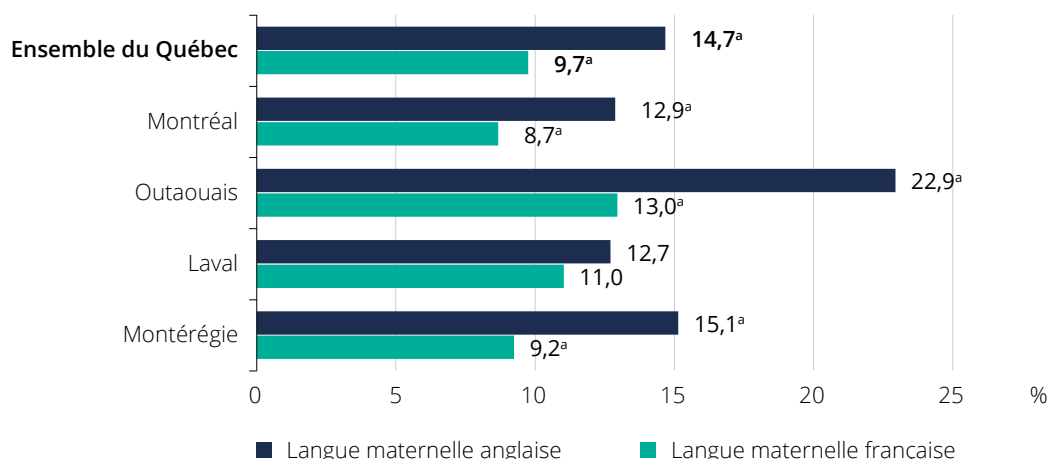
Vulnérabilité dans certaines régions sociosanitaires du Québec

Rappelons que les conclusions pouvant être formulées pour les régions sociosanitaires du Québec sont limitées par le faible nombre d'enfants de langue anglaise dans plusieurs régions, qui empêche la présentation des données pour des raisons de confidentialité ou d'estimations imprécises. Ainsi, seuls les résultats pour les régions de Montréal, de l'Outaouais, de Laval et de la Montérégie¹ sont présentés dans cette section.

Dans le domaine « Santé physique et bien-être », on note une différence significative entre les groupes linguistiques pour trois des quatre régions. La proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est significativement plus élevée chez les enfants d'expression anglaise que chez ceux d'expression française à Montréal (13 % c. 9 %), en Outaouais (23 % c. 13 %) et en Montérégie (15 % c. 9 %) (figure 3.1).

Figure 3.1

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être » selon la langue maternelle, certaines régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2022



a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

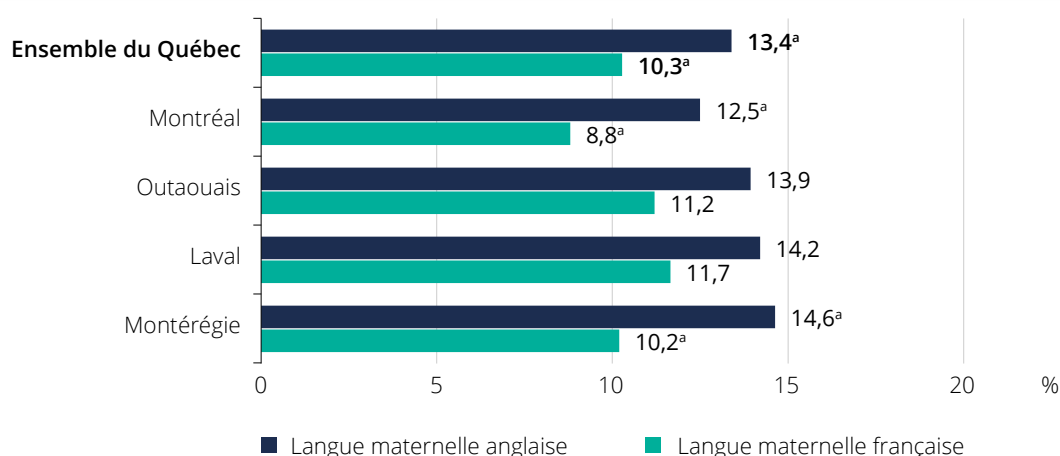
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

En ce qui concerne le domaine « Compétences sociales » (figure 3.2), on remarque que la proportion d'enfants considérés comme vulnérables est significativement plus grande chez les enfants de langue anglaise que chez les enfants de langue française à Montréal (12 % c. 9 %) et en Montérégie (15 % c. 10 %).

1. Notez que les enfants de ces quatre régions représentent environ 91 % des enfants de maternelle 5 ans au Québec dont la langue maternelle est l'anglais (donnée non présentée).

Figure 3.2

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Compétences sociales » selon la langue maternelle, certaines régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2022



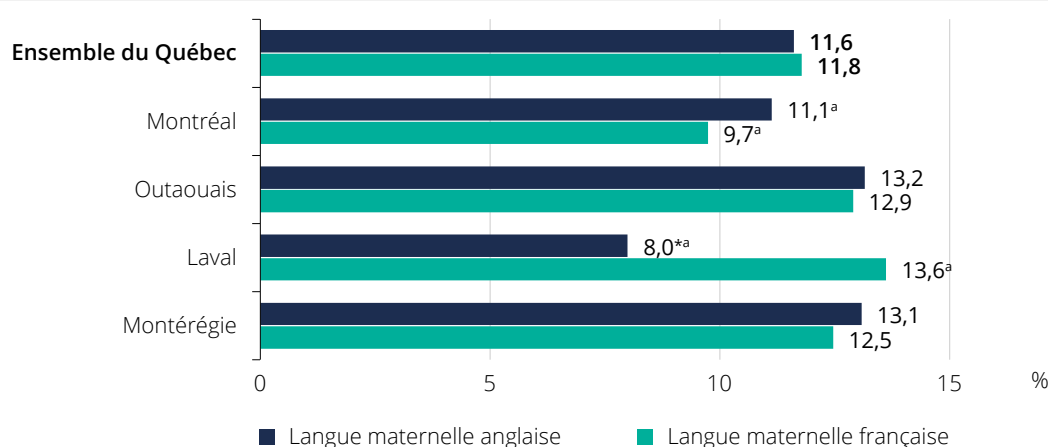
a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

À Montréal, on observe une plus grande proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Maturité affective » chez ceux d'expression anglaise que chez ceux d'expression française (11 % c. 10 %) (figure 3.3). À l'inverse, dans la région de Laval, les enfants d'expression anglaise sont proportionnellement moins nombreux à présenter une vulnérabilité dans ce domaine que ceux d'expression française (8 %* c. 14 %).

Figure 3.3

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Maturité affective » selon la langue maternelle, certaines régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2022



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

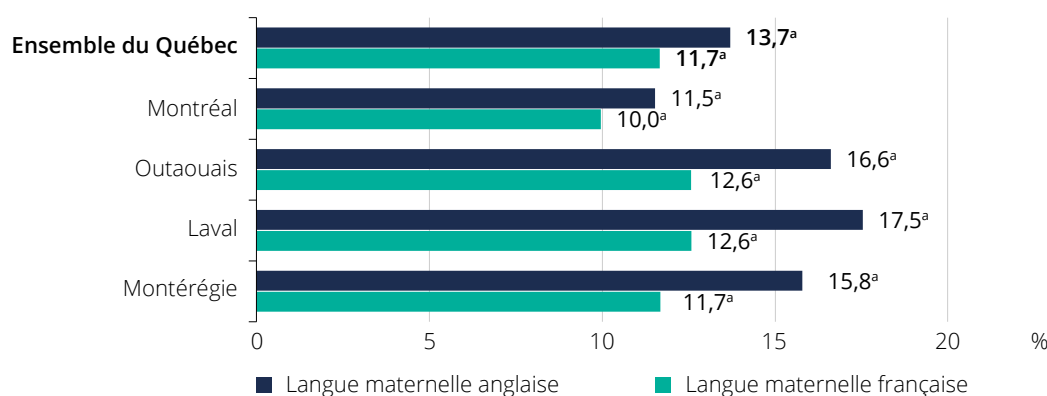
a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Pour le domaine « Développement cognitif et langagier », la proportion d'enfants anglophones vulnérables est significativement plus élevée que la proportion d'enfants francophones vulnérables à Montréal (12 % c. 10 %), en Outaouais (17 % c. 13 %), à Laval (18 % c. 13 %) et en Montérégie (16 % c. 12 %) (figure 3.4).

Figure 3.4

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier » selon la langue maternelle, certaines régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2022



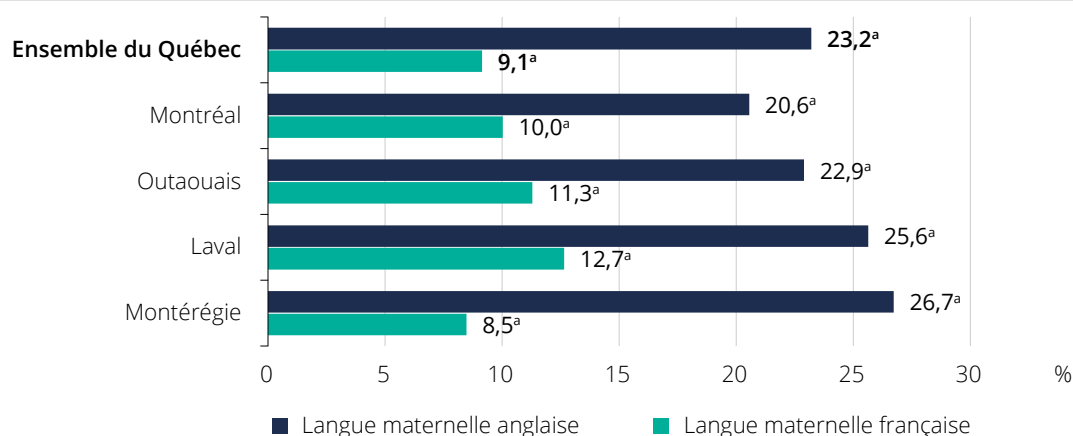
a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Pour le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (figure 3.5), les enfants anglophones de maternelle 5 ans sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables que les enfants francophones dans les quatre régions présentées, soit Montréal (21 % c. 10 %), l'Outaouais (23 % c. 11 %), Laval (26 % c. 13 %) et la Montérégie (27 % c. 8 %).

Figure 3.5

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » selon la langue maternelle, certaines régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2022



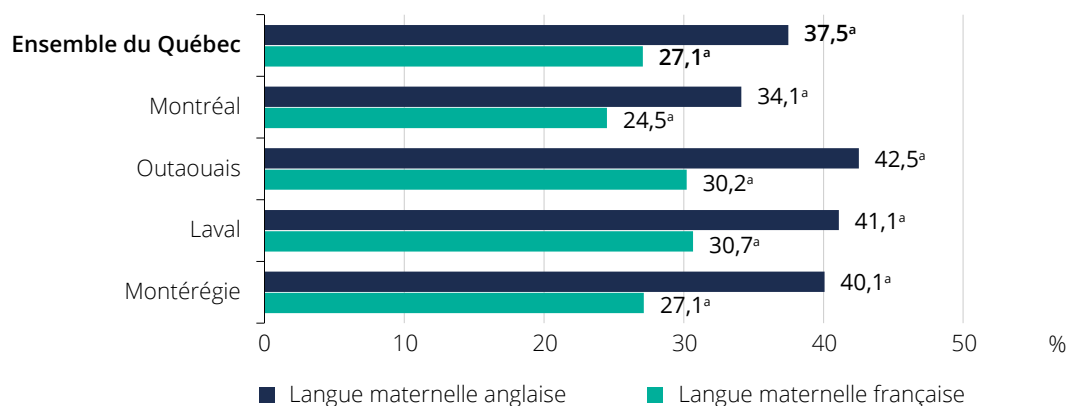
a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

En ce qui a trait à la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement (figure 3.6), on constate que Montréal présente une proportion plus élevée d'enfants vulnérables chez ceux d'expression anglaise que chez ceux d'expression française (34 % c. 25 %). C'est également le cas en Outaouais (43 % c. 30 %), à Laval (41 % c. 31 %) et en Montérégie (40 % c. 27 %). Les résultats pour l'ensemble des régions sociosanitaires sont présentés à l'annexe 2.

Figure 3.6

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la langue maternelle, certaines régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2022



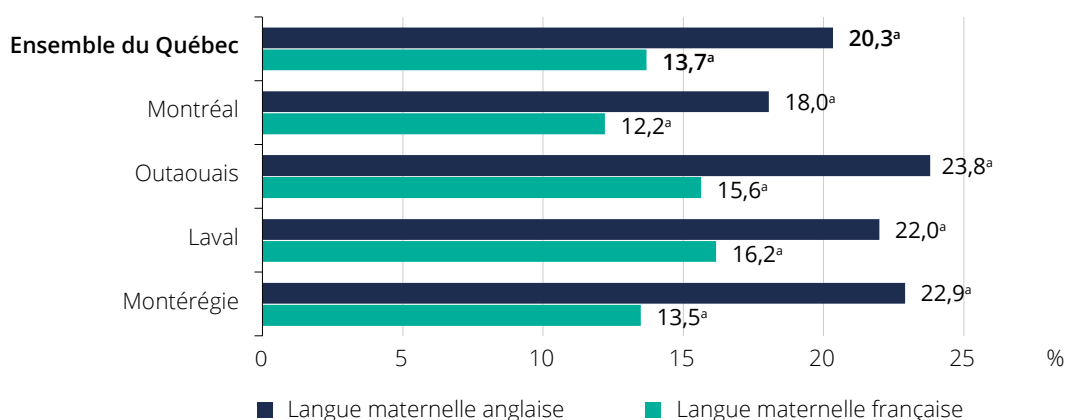
a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Finalement, en ce qui concerne la vulnérabilité dans au moins deux domaines de développement (figure 3.7), on trouve dans les quatre régions présentées des proportions plus élevées d'enfants vulnérables de langue maternelle anglaise que d'enfants vulnérables de langue maternelle française, soit à Montréal (18 % c. 12 %), en Outaouais (24 % c. 16 %), à Laval (22 % c. 16 %) et en Montérégie (23 % c. 13 %).

Figure 3.7

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins deux domaines de développement selon la langue maternelle, certaines régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2022



a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Comparaison entre les enfants d'expression anglaise vulnérables de certaines régions et ceux du reste du Québec

La présente section porte sur les différences entre les proportions d'enfants de maternelle 5 ans d'expression anglaise vulnérables observées dans certaines régions et les proportions observées dans le reste du Québec en 2022.

Comment interpréter les comparaisons entre une région donnée et le reste du Québec ?

Pour bien interpréter les tableaux exposés dans cette section, il importe de noter que les différences significatives ne sont pas exprimées par une lettre (ex. : 28 %^a), mais plutôt par les signes « + » et « - ». Il ne s'agit pas de comparaisons entre les différentes régions, mais bien de comparaisons entre une région donnée et le reste du Québec.

Le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de celle qui fait l'objet de la comparaison, alors que « l'ensemble du Québec » fait référence à toutes les régions sociosanitaires visées par l'enquête.

Ainsi, lorsqu'une région affiche une proportion d'enfants significativement plus faible que celle du reste du Québec, cela est précisé dans le tableau par le signe « - ». Une proportion plus élevée que celle du reste du Québec est illustrée par un « + ».

Le tableau 3.2 révèle quelques différences significatives pour les quatre régions sociosanitaires examinées dans ce chapitre. D'abord, on constate que Montréal se distingue par des proportions plus faibles que le reste du Québec pour les tous les indicateurs de vulnérabilité, sauf dans les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective », pour lesquels on ne détecte pas de différences statistiquement significatives.

À l'inverse, l'Outaouais se démarque du reste du Québec par une proportion plus élevée d'enfants vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être » ainsi que pour les deux indicateurs composites. Laval présente une proportion plus élevée d'enfants vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier » que le reste du Québec. La Montérégie se distingue par une proportion plus élevée d'enfants vulnérables que le reste du Québec dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales », ainsi que pour les deux indicateurs composites.

Tableau 3.2

Certaines régions sociosanitaires présentant des proportions¹ d'enfants vulnérables significativement plus faibles ou plus élevées que le reste du Québec pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, 2022

	 Santé physique et bien-être	 Compétences sociales	 Maturité affective	 Développement cognitif et langagier	 Habiletés de communication et connaissances générales	 Au moins un domaine de développement	 Au moins deux domaines de développement
Montréal	-	NS	NS	-	-	-	-
Outaouais	+	NS	NS	NS	NS	+	+
Laval	NS	NS	NS	+	NS	NS	NS
Montréal	NS	NS	NS	+	+	+	+

NS Résultat non significatif au seuil de 0,05.

1. Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle du reste du Québec, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

4

Vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques



Dans le cinquième chapitre du rapport de l'EQDEM 2022, on souligne qu'il existe des associations entre la vulnérabilité dans différents domaines de développement et certaines caractéristiques individuelles et contextuelles des enfants de maternelle 5 ans (Ducharme et autres 2023). Par exemple, on y apprend que les garçons de maternelle 5 ans sont proportionnellement plus nombreux que les filles à présenter une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement. On remarque également une proportion plus élevée d'enfants vulnérables chez ceux qui :

- sont les plus jeunes (moins de 5 ans et 9 mois) ;
- sont nés à l'extérieur du Canada ;
- ont fréquenté la maternelle 4 ans ;
- vivent dans un secteur de résidence très défavorisé (tant sur le plan matériel que sur le plan social) ;
- fréquentent une école dite défavorisée.

Or, qu'en est-il des enfants de maternelle d'expression anglaise ? Les caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans et de leur milieu sont-elles liées à la langue maternelle ? Le cas échéant, certaines associations pourraient-elles contribuer à expliquer pourquoi on trouve dans l'EQDEM 2022 une proportion plus élevée d'enfants vulnérables chez les anglophones que chez les francophones (Ducharme et autres 2023) ?

Notons que les résultats de ce chapitre comportent des limites, puisqu'ils ne permettent pas d'exercer un contrôle simultané pour plusieurs facteurs pouvant être liés à la vulnérabilité, et ne tiennent pas compte des interactions possibles entre les variables. En outre, il est possible qu'en raison d'un manque de puissance statistique dû à de plus faibles effectifs chez les enfants d'expression anglaise, certaines différences n'aient pas été relevées chez les enfants d'expression anglaise alors qu'elles l'ont été chez ceux d'expression française.

Les données de 2022 indiquent d'abord qu'au Québec, les garçons sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables que les filles pour tous les indicateurs, tant chez les enfants d'expression anglaise (16 % à 45 % selon l'indicateur c. 5 % à 29 %) (tableau 4.1) que chez ceux d'expression française (12 % à 34 % c. 6 % à 20 %) (tableau 4.2).

Par ailleurs, chez les enfants anglophones, on remarque notamment que les enfants âgés de moins de 5 ans et 9 mois sont, en proportion, plus nombreux à présenter une vulnérabilité que ceux âgés de 6 ans et 3 mois ou plus pour tous les indicateurs, sauf dans le domaine « Maturité affective », pour lequel on ne détecte pas d'association significative (15 % à 44 % selon l'indicateur c. 10 % à 32 %) (tableau 4.1). Chez les enfants francophones, plus les enfants sont âgés, moins ils sont susceptibles d'être vulnérables, et ce, pour tous les indicateurs (12 % à 33 % chez les plus jeunes c. 7 % à 22 % chez les plus âgés) (tableau 4.2).

Concernant le lieu de naissance, le tableau 4.1 montre qu'il existe une plus grande proportion d'enfants de langue maternelle anglaise vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » chez ceux nés à l'extérieur du Canada que chez ceux nés au Canada (33 % c. 22 %). En comparaison, les enfants de langue maternelle française nés à l'extérieur du Canada sont, en proportion, plus nombreux à être vulnérables que ceux nés au Canada dans deux domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être » (11 % c. 10 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (17 % c. 9 %), ainsi que dans au moins un domaine de développement (32 % c. 27 %) et dans au moins deux domaines (16 % c. 14 %) (tableau 4.2).

On constate également qu'il y a une proportion plus élevée d'enfants vulnérables pour tous les indicateurs de vulnérabilité chez ceux qui résident dans un secteur très défavorisé (quintile 5)¹ sur le plan matériel que chez ceux qui résident dans un secteur très favorisé (quintile 1), tant chez les enfants anglophones (14 % à 43 % selon l'indicateur c. 9 % à 31 %) (tableau 4.1) que chez les enfants francophones (13 % à 33 % c. 7 % à 21 %) (tableau 4.2). Cette observation vaut également pour la défavorisation sur le plan social (14 % à 45 % c. 9 % à 33 % chez les anglophones et 13 % à 32 % c. 7 % à 24 % chez les francophones). D'ailleurs, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est plus élevée selon les sept indicateurs chez ceux qui fréquentent une école dite défavorisée (déciles 8 à 10)² que chez ceux qui fréquentent une école dite non défavorisée (décile 1 à 7). Cela est vrai tant pour les enfants d'expression anglaise (15 % à 46 % selon l'indicateur c. 11 % à 35 %) que pour ceux d'expression française (12 % à 31 % c. 8 % à 26 %).

Les résultats montrent également que chez les enfants qui ont l'anglais comme langue maternelle, ceux qui n'ont pas fréquenté la maternelle 4 ans avant l'entrée à la maternelle 5 ans sont proportionnellement plus nombreux à présenter une vulnérabilité que ceux qui l'ont fréquenté, et ce, dans les domaines « Développement cognitif et langagier » (14 % c. 11 %), « Habiletés de communication et connaissances générales » (25 % c. 18 %), et dans au moins un domaine de développement (39 % c. 33 %) (tableau 4.1). Du côté des enfants ayant le français comme langue maternelle, c'est plutôt ceux qui ont fréquenté une maternelle 4 ans qui sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui ne l'ont pas fréquentée à être vulnérables dans tous les domaines, sauf « Développement cognitif et langagier » et pour les deux indicateurs composites (10 % à 30 % selon l'indicateur c. 9 % à 27 %) (tableau 4.2). On pourrait penser que cela est dû aux caractéristiques socioéconomiques des enfants anglophones et des enfants francophones qui fréquentent ce service éducatif. Or, selon des analyses complémentaires, les enfants anglophones vivant dans des secteurs très défavorisés sur le plan matériel sont proportionnellement plus nombreux à fréquenter la maternelle 4 ans que ceux vivant dans les autres secteurs (38 % c. 12 % à 25 %) (données non présentées). Cela dit, à secteur de résidence équivalent, les enfants d'expression anglaise sont proportionnellement plus nombreux à fréquenter la maternelle 4 ans que les enfants de langue française. Par exemple, parmi les enfants qui vivent dans un secteur très favorisé, on note une proportion plus élevée d'enfants ayant fréquenté une maternelle 4 ans chez les enfants anglophones que chez les enfants francophones (12 % c. 7 %) (données non présentées).

Enfin, parmi les enfants d'expression anglaise, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables est plus grande chez ceux qui n'étudient pas dans leur langue maternelle que chez ceux qui étudient dans leur langue, et ce, dans les domaines « Développement cognitif et langagier » (17 % c. 11 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (34 % c. 14 %), ainsi que dans au moins un domaine de développement (44 % c. 32 %) et dans au moins deux domaines (23 % c. 18 %) (tableau 4.1). Dans le domaine « Santé physique et bien-être », on observe plutôt l'inverse : les enfants qui n'étudient pas dans leur langue maternelle sont, en proportion, moins nombreux à être vulnérables que ceux qui étudient dans leur langue (12 % c. 17 %). Du côté des enfants d'expression française, ceux qui étudient dans leur langue maternelle sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables que ceux qui n'étudient pas dans leur langue maternelle, et ce, pour tous les indicateurs de vulnérabilité sauf « Maturité affective » (9 % à 27 % selon l'indicateur c. 13 % à 43 %) (tableau 4.2).

1. Pour plus d'information sur l'IDMS, consultez l'annexe 1 de ce rapport.

2. Pour plus d'information sur l'IMSE de l'école, consultez l'annexe 1 de ce rapport.

Tableau 4.1

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines selon certaines caractéristiques, enfants de langue maternelle anglaise, Québec, 2022

	 Santé physique et bien-être	 Compétences sociales	 Maturité affective	 Développe- ment cognitif et langagier	 Habiletés de communication et connaissances générales	 Au moins un domaine de développement	 Au moins deux domaines de développement
	%						
Sexe de l'enfant							
Masculin	18,8 ^a	19,2 ^a	17,5 ^a	16,0 ^a	28,0 ^a	45,4 ^a	27,3 ^a
Féminin	10,4 ^a	7,3 ^a	5,4 ^a	11,2 ^a	18,2 ^a	29,1 ^a	13,0 ^a
Âge de l'enfant au moment de l'enquête							
Moins de 5 ans et 9 mois	17,9 ^{a,b}	15,1 ^a	13,0	18,6 ^{a,b,c}	27,2 ^{a,b}	44,0 ^{a,b}	24,5 ^{a,b}
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	16,3 ^c	14,3	11,8	14,4 ^{a,d}	23,4	40,5 ^{c,d}	20,9 ^c
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	13,1 ^a	13,2	11,2	12,1 ^b	22,3 ^a	34,0 ^{a,c}	19,6 ^a
6 ans et 3 mois ou plus	11,8 ^{b,c}	11,2 ^a	10,6	10,3 ^{c,d}	20,4 ^b	32,2 ^{b,d}	17,0 ^{b,c}
Lieu de naissance de l'enfant							
Canada	14,9	13,6	11,9	13,5	22,0 ^a	37,0	20,2
Extérieur du Canada	13,1	12,1	9,3	15,4	32,9 ^a	41,5	21,7
Défavorisation matérielle							
Quintile 1 - Très favorisé	11,2 ^{a,b,c}	11,1 ^{a,b}	9,2 ^{a,b}	9,3 ^{a,b,c,d}	17,8 ^{a,b,c,d}	31,5 ^{a,b,c,d}	15,2 ^{a,b,c,d}
Quintile 2	13,5 ^d	12,8	11,2	13,5 ^{a,e}	23,8 ^a	36,9 ^{a,e}	19,5 ^{a,e}
Quintile 3	16,1 ^a	16,6 ^a	14,3 ^a	14,8 ^b	24,0 ^b	39,4 ^b	22,8 ^b
Quintile 4	16,8 ^b	12,6	11,7	16,1 ^c	24,0 ^c	39,3 ^c	21,5 ^c
Quintile 5 - Très défavorisé	18,1 ^{c,d}	15,4 ^b	13,7 ^b	17,7 ^{d,e}	28,7 ^d	43,3 ^{d,e}	25,5 ^{d,e}
Défavorisation sociale							
Quintile 1 - Très favorisé	10,9 ^{a,b,c,d}	10,9 ^a	9,3 ^{a,b}	12,1 ^a	17,9 ^{a,b,c}	32,7 ^{a,b}	15,8 ^{a,b,c}
Quintile 2	14,8 ^{a,e}	13,9	13,1 ^a	13,1 ^b	24,2 ^{a,d}	39,5 ^a	20,7 ^{a,d}
Quintile 3	14,4 ^{b,f}	12,3 ^b	10,1 ^c	13,1 ^c	21,1 ^e	34,1 ^c	19,0 ^e
Quintile 4	15,0 ^{c,g}	14,0	12,2	12,7 ^d	23,7 ^{b,f}	37,3 ^d	20,9 ^{b,f}
Quintile 5 - Très défavorisé	19,7 ^{d,e,f,g}	17,1 ^{a,b}	14,4 ^{b,c}	18,1 ^{a,b,c,d}	30,5 ^{c,d,e,f}	44,6 ^{b,c,d}	26,6 ^{c,d,e,f}

Suite à la page 36

Tableau 4.1 (suite)

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines selon certaines caractéristiques, enfants de langue maternelle anglaise, Québec, 2022

	 Santé physique et bien-être	 Compétences sociales	 Maturité affective	 Développe- ment cognitif et langagier	 Habilités de communication et connaissances générales	 Au moins un domaine de développement	 Au moins deux domaines de développement
	%						
Indice du milieu socio-économique (IMSE) de l'école							
Écoles non défavorisées - Déciles 1 à 7	13,0 ^a	12,5 ^a	10,6 ^a	11,6 ^a	20,9 ^a	34,7 ^a	18,0 ^a
Écoles défavorisées - Déciles 8 à 10	19,8 ^a	16,1 ^a	14,7 ^a	19,9 ^a	30,0 ^a	45,7 ^a	27,1 ^a
Fréquentation d'une maternelle 4 ans							
Oui	13,9	12,1	11,6	10,7 ^a	17,6 ^a	33,3 ^a	17,8
Non	14,9	13,7	11,7	14,4 ^a	24,7 ^a	38,5 ^a	20,9
Étudie en maternelle 5 ans dans sa langue maternelle							
Oui	16,9 ^a	13,8	12,5	10,9 ^a	13,7 ^a	32,1 ^a	18,4 ^a
Non	12,2 ^a	12,9	10,6	16,9 ^a	33,7 ^a	43,5 ^a	22,6 ^a

a-g Pour une caractéristique donnée, exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Tableau 4.2

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines selon certaines caractéristiques, enfants de langue maternelle française, Québec, 2022

	 Santé physique et bien-être	 Compétences sociales	 Maturité affective	 Développe- ment cognitif et langagier	 Habilités de communication et connaissances générales	 Au moins un domaine de développement	 Au moins deux domaines de développement
	%						
Sexe de l'enfant							
Masculin	12,1 ^a	14,4 ^a	17,6 ^a	13,4 ^a	11,5 ^a	33,8 ^a	18,4 ^a
Féminin	7,4 ^a	6,1 ^a	5,8 ^a	9,9 ^a	6,7 ^a	20,2 ^a	8,9 ^a
Âge de l'enfant au moment de l'enquête							
Moins de 5 ans et 9 mois	12,7 ^a	12,8 ^a	13,7 ^a	16,4 ^a	12,2 ^a	33,3 ^a	17,7 ^a
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	10,6 ^a	10,8 ^a	12,4 ^a	12,7 ^a	9,6 ^a	28,7 ^a	14,7 ^a
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	8,4 ^a	9,3 ^a	11,0 ^a	9,8 ^a	8,1 ^a	24,6 ^a	12,2 ^a
6 ans et 3 mois ou plus	7,3 ^a	8,3 ^a	10,1 ^a	7,7 ^a	6,7 ^a	21,7 ^a	10,2 ^a
Lieu de naissance de l'enfant							
Canada	9,7 ^a	10,3	11,8	11,6	8,7 ^a	26,8 ^a	13,6 ^a
Extérieur du Canada	11,1 ^a	10,4	10,5	12,4	17,2 ^a	31,6 ^a	15,8 ^a
Défavorisation matérielle							
Quintile 1 - Très favorisé	6,9 ^a	7,3 ^{a,b}	9,3 ^{a,b,c,d}	7,7 ^a	6,5 ^a	21,0 ^a	9,4 ^a
Quintile 2	8,3 ^a	9,6 ^a	11,2 ^{a,e,f,g}	10,1 ^a	7,9 ^a	24,8 ^a	12,1 ^a
Quintile 3	9,2 ^a	10,4 ^b	12,4 ^{b,e,h}	12,1 ^a	9,1 ^a	27,8 ^a	14,0 ^a
Quintile 4	11,1 ^a	11,4 ^{a,b}	12,7 ^{c,f}	13,7 ^a	10,3 ^a	29,5 ^a	15,6 ^a
Quintile 5 - Très défavorisé	13,8 ^a	13,0 ^{a,b}	13,6 ^{d,g,h}	15,3 ^a	12,7 ^a	33,0 ^a	18,1 ^a
Défavorisation sociale							
Quintile 1 - Très favorisé	7,8 ^{a,b,c}	8,8 ^{a,b,c}	10,5 ^{a,b,c}	9,9 ^{a,b,c,d}	7,5 ^{a,b,c}	23,7 ^{a,b}	11,5 ^{a,b,c,d}
Quintile 2	8,6 ^{d,e,f}	9,6 ^{d,e,f}	11,3 ^d	11,4 ^{a,e}	8,3 ^{d,e}	25,7 ^{a,b}	12,8 ^{a,e,f}
Quintile 3	9,8 ^{a,d,g}	10,5 ^{a,d,g}	12,0 ^{a,e}	11,4 ^{b,f}	8,9 ^{a,f}	27,5 ^a	13,6 ^{b,g}
Quintile 4	10,1 ^{b,e,h}	10,6 ^{b,e,h}	12,0 ^{b,f}	12,0 ^{c,g}	9,7 ^{b,d,g}	27,5 ^b	14,0 ^{c,e,h}
Quintile 5 - Très défavorisé	13,7 ^{c,f,g,h}	12,6 ^{c,f,g,h}	13,7 ^{c,d,e,f}	14,5 ^{d,e,f,g}	12,7 ^{c,e,f,g}	32,5 ^{a,b}	17,8 ^{d,f,g,h}

Suite à la page 38

Tableau 4.2 (suite)

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines selon certaines caractéristiques, enfants de langue maternelle française, Québec, 2022

	 Santé physique et bien-être	 Compétences sociales	 Maturité affective	 Développement cognitif et langagier	 Habiletés de communication et connaissances générales	 Au moins un domaine de développement	 Au moins deux domaines de développement
	%						
Indice du milieu socio-économique (IMSE) de l'école							
Écoles non défavorisées - Déciles 1 à 7	8,7 ^a	9,6 ^a	11,4 ^a	10,7 ^a	8,3 ^a	25,6 ^a	12,6 ^a
Écoles défavorisées - Déciles 8 à 10	12,5 ^a	12,0 ^a	12,9 ^a	14,4 ^a	11,6 ^a	31,1 ^a	16,7 ^a
Fréquentation d'une maternelle 4 ans							
Oui	11,6 ^a	12,2 ^a	13,6 ^a	12,4	10,0 ^a	30,5 ^a	15,7 ^a
Non	9,5 ^a	10,0 ^a	11,5 ^a	11,6	9,0 ^a	26,5 ^a	13,4 ^a
Étudie en maternelle 5 ans dans sa langue maternelle							
Oui	9,7 ^a	10,2 ^a	11,8	11,6 ^a	9,0 ^a	26,9 ^a	13,6 ^a
Non	14,4 ^a	14,1 ^a	13,0	15,4 ^a	29,9 ^a	42,8 ^a	22,5 ^a

a-h Pour une caractéristique donnée, exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Chez les enfants qui étudient dans leur langue maternelle, les anglophones sont plus susceptibles d'être vulnérables que les francophones

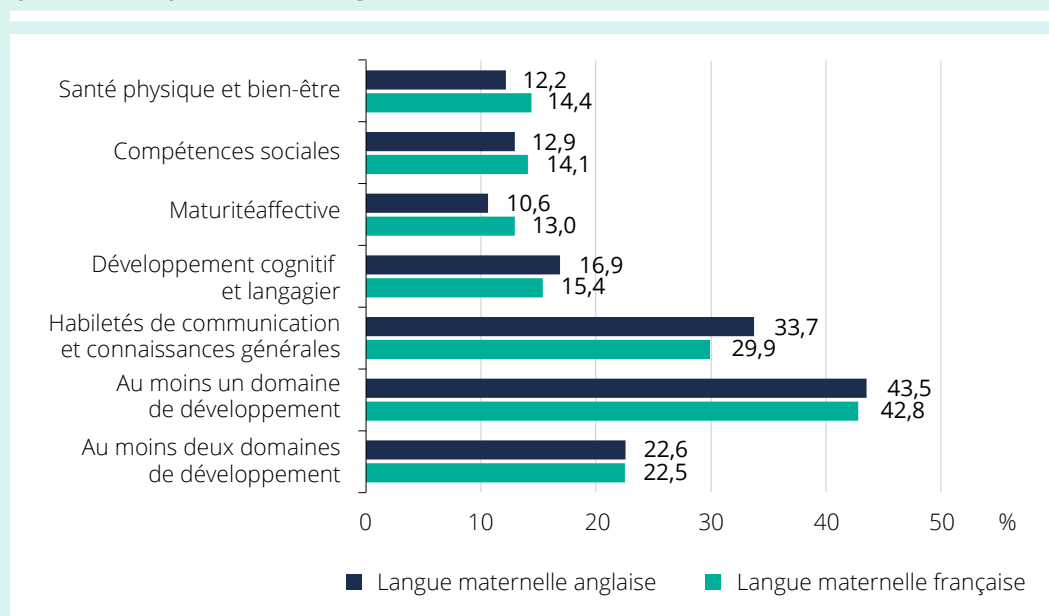
Les données présentées ci-dessus indiquent notamment que les enfants d'expression anglaise qui n'étudient pas dans leur langue maternelle sont, en proportion, plus nombreux que ceux qui étudient dans leur langue maternelle à être vulnérables dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales » ainsi que dans au moins un ou deux domaines de développement. L'inverse est observé pour le domaine « Santé physique et bien-être ». À la suite de ces résultats, il est pertinent d'examiner les différents indicateurs de vulnérabilité selon la langue maternelle des enfants et selon le fait qu'ils étudient ou non dans leur langue.

En ce qui a trait aux enfants qui n'étudient pas dans leur langue maternelle, les analyses ne permettent pas de détecter de différences significatives entre les proportions selon les groupes linguistiques (figure 4.1).

Suite à la page 40

Figure 4.1

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines selon la langue maternelle, enfants qui n'étudient pas dans leur langue maternelle, Québec, 2022

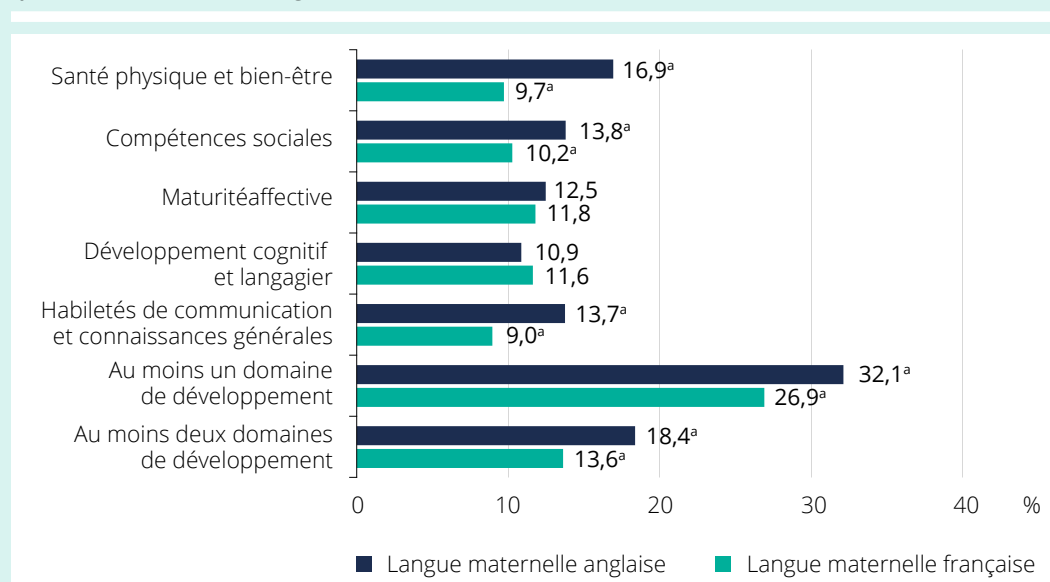


Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Toutefois, lorsque l'on examine les résultats portant sur les enfants qui étudient dans leur langue maternelle, on remarque des différences significatives entre les enfants d'expression anglaise et ceux d'expression française pour cinq des sept indicateurs de vulnérabilité (figure 4.2). En effet, les enfants anglophones qui étudient dans leur langue maternelle sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables que les enfants francophones dans les domaines « Santé physique et bien-être » (17 % c. 10 %), « Compétences sociales » (14 % c. 10 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (14 % c. 9 %), ainsi que dans au moins un domaine de développement (32 % c. 27 %) et dans au moins deux domaines (18 % c. 14 %).

Figure 4.2

Proportion d'enfants à la maternelle 5 ans vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines selon la langue maternelle, enfants qui étudient dans leur langue maternelle, Québec, 2022



a Pour un indicateur donné, exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

5

**Comparaisons
des caractéristiques
et de la vulnérabilité
des enfants de maternelle
5 ans entre 2017 et 2022**



Selon les données recueillies dans le cadre de l'EQDEM 2022, la proportion d'enfants vulnérables a augmenté depuis l'édition de 2017 dans les domaines « Compétences sociales », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales », ainsi que dans au moins un domaine de développement. Qu'en est-il des proportions d'enfants vulnérables selon la langue maternelle ? Les caractéristiques des enfants de maternelle anglophones et francophones ont-elles évolué depuis 2017 ? Dans ce chapitre, on répond à ces questions en décrivant d'abord les différences observées entre 2017 et 2022 pour ce qui est des caractéristiques des enfants de maternelles 5 ans et de leur milieu, puis en rendant compte de l'évolution de la vulnérabilité dans le temps.

Comparaison temporelle de certaines caractéristiques des enfants et de leur milieu

Pour chacun des groupes linguistiques, le tableau 5.1 présente une comparaison de certaines des caractéristiques¹ des enfants de maternelle 5 ans des cohortes de 2017 et de 2022 au Québec.

Précision sur l'indicateur de la fréquentation de la maternelle 4 ans

Parmi les caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans examinées dans ce rapport, un indicateur dichotomique portant sur la fréquentation ou non d'une maternelle 4 ans a été retenu. Cet indicateur est différent de celui utilisé dans le rapport de Groleau (2019), qui fait une distinction entre les différents programmes préscolaires publics offerts aux enfants de 4 ans, soit la maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé, la maternelle 4 ans à mi-temps, et le programme d'animation Passe-Partout.

Lors de son implantation en 2013-2014, le programme de maternelle 4 ans à temps plein comptait 56 classes, toutes en milieu défavorisé (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport 2015). Or, depuis l'année scolaire 2019-2020, l'offre du programme s'est fortement étendue et couvre désormais une clientèle plus diversifiée, provenant de milieux socioéconomiques variés. Ce faisant, le nombre d'enfants ayant accès à ce programme a augmenté au cours des dernières années, contrairement à celui des enfants fréquentant les maternelles 4 ans à mi-temps, qui a décliné. En effet, l'EQPPEM 2022 indique que 13 % des enfants inscrits à la maternelle 5 ans en 2021-2022 ont fréquenté une maternelle 4 ans à temps plein, alors que seulement 0,6 % en ont fréquenté une à mi-temps (Auger et Groleau 2023). Pour ces raisons, l'indicateur utilisé dans le présent rapport regroupe les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans à temps plein ainsi que ceux qui l'ont fréquenté à mi-temps.

Par ailleurs, la proportion d'enfants qui ont l'anglais comme langue maternelle ayant participé au programme Passe-Partout étant trop faible, les enfants qui ont participé à ce programme ont été inclus dans la catégorie « N'a pas fréquenté une maternelle 4 ans ». Celle-ci inclut également les enfants n'ayant participé à aucun programme préscolaire public.

1. Pour consulter les définitions de certains indicateurs, consultez l'annexe 1 de ce rapport.

Parmi les enfants qui ont l'anglais comme langue maternelle, ceux âgés de moins de 5 ans et 9 mois au moment de l'enquête sont proportionnellement moins nombreux en 2022 qu'en 2017 (24 % c. 27 %). En contrepartie, il y a une plus grande proportion d'enfants de 6 ans et 3 mois ou plus (28 % c. 26 %). On observe des tendances similaires en ce qui concerne l'évolution de l'âge des enfants de maternelle 5 ans qui ont le français comme langue maternelle.

Par ailleurs, on observe en 2022 une hausse de la proportion d'enfants nés à l'extérieur du Canada par rapport à 2017, et ce, tant chez les enfants d'expression anglaise (11 % c. 5 %) que chez les enfants d'expression française (4,8 % c. 2,7 %). Il y a donc proportionnellement moins d'enfants nés au Canada en 2022 au sein des deux groupes linguistiques que chez les enfants qui fréquentaient la maternelle 5 ans en 2017.

En ce qui concerne la défavorisation sociale, les résultats indiquent notamment que la proportion d'enfants de langue maternelle anglaise qui résident dans un secteur très favorisé (quintile 1) est plus élevée en 2022 qu'en 2017 (27 % c. 25 %). Cette observation vaut aussi pour ceux qui résident dans un secteur très défavorisé (quintile 5) (17 % c. 16 %). Sur le plan de la défavorisation matérielle, aucune différence significative n'a pu être détectée chez les enfants d'expression anglaise. Entre 2017 et 2022, chez les enfants de langue maternelle française, on constate notamment une baisse de la proportion d'enfants qui résident dans un secteur très favorisé sur le plan social (22 % c. 23 %), et une hausse de la proportion d'enfants résidants dans un secteur très défavorisé (15 % c. 14 %).

On observe aussi, depuis 2017, une hausse de la proportion d'enfants de maternelle 5 ans anglophones qui ont fréquenté une école dite défavorisée (déciles 8 à 10) (25 % c. 18 %). Les analyses ne permettent pas de détecter de différences significatives chez les enfants francophones pour cet indicateur.

En outre, il y a eu entre 2017 et 2022 une hausse de la proportion d'enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans avant leur entrée à la maternelle 5 ans, tant chez les enfants anglophones (21 % c. 10 %) que chez les enfants francophones (13 % c. 5 %). Rappelons que le programme de maternelle 4 ans à temps plein est en déploiement progressif dans la province depuis 2020, ce qui peut expliquer en partie cette augmentation (Ministère de l'Éducation 2021).

On constate enfin que les enfants qui ont l'anglais comme langue maternelle sont proportionnellement plus nombreux en 2022 qu'en 2017, à ne pas avoir étudié dans leur langue maternelle (47 % c. 40 %). Chez les enfants qui ont le français comme langue maternelle, on note une tendance inverse : il y a une moins grande proportion d'enfants qui n'ont pas étudié dans leur langue maternelle en 2022 qu'en 2017 (0,9 % c. 2,3 %).

Tableau 5.1

Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans de langue maternelle anglaise et française et de leur milieu, Québec, 2017 et 2022

	Langue maternelle anglaise		Langue maternelle française	
	2017	2022	2017	2022
	%			
Sexe de l'enfant				
Masculin	50,7	51,4	50,7	50,6
Féminin	49,3	48,6	49,3	49,4
Âge de l'enfant au moment de l'enquête				
Moins de 5 ans et 9 mois	26,5 ^a	23,8 ^a	26,5 ^a	25,3 ^a
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	24,4	25,0	25,4 ^a	24,8 ^a
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	23,5	23,1	23,5 ^a	24,1 ^a
6 ans et 3 mois ou plus	25,6 ^a	28,2 ^a	24,6 ^a	25,8 ^a
Lieu de naissance de l'enfant				
Canada	94,7 ^a	88,9 ^a	97,3 ^a	95,2 ^a
Extérieur du Canada	5,3 ^a	11,1 ^a	2,7 ^a	4,8 ^a
Défavorisation matérielle				
Quintile 1 - Très favorisé	29,7	29,9	20,0	20,2
Quintile 2	21,8	20,3	22,8 ^a	22,1 ^a
Quintile 3	17,8	17,2	21,4	21,0
Quintile 4	14,5	14,4	19,6	20,0
Quintile 5 - Très défavorisé	16,2	18,2	16,4	16,7
Défavorisation sociale				
Quintile 1 - Très favorisé	24,5 ^a	27,1 ^a	22,8 ^a	21,8 ^a
Quintile 2	20,9	19,5	23,5	23,2
Quintile 3	19,4 ^a	16,5 ^a	22,2	22,2
Quintile 4	19,6	19,5	17,9	18,3
Quintile 5 - Très défavorisé	15,5 ^a	17,4 ^a	13,6 ^a	14,5 ^a
Indice du milieu socio-économique (IMSE) de l'école				
Écoles non défavorisées - Déciles 1 à 7	81,5 ^a	74,5 ^a	72,9	73,2
Écoles défavorisées - Déciles 8 à 10	18,5 ^a	25,5 ^a	27,1	26,8
Fréquentation d'une maternelle 4 ans				
Oui	10,1 ^a	21,5 ^a	5,2 ^a	12,9 ^a
Non	89,9 ^a	78,5 ^a	94,8 ^a	87,1 ^a
Étudie en maternelle 5 ans dans sa langue maternelle				
Oui	60,2 ^a	52,9 ^a	97,7 ^a	99,1 ^a
Non	39,8 ^a	47,1 ^a	2,3 ^a	0,9 ^a

a Pour un groupe linguistique donné, exprime une différence significative entre les proportions d'une même ligne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017 et 2022*.

Comparaison temporelle de la vulnérabilité des enfants au Québec

Cette section permet de porter un regard sur l'évolution de la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans des deux groupes linguistiques dans le temps. On y présente d'abord l'évolution de la vulnérabilité des enfants d'expression anglaise et française depuis 2017 pour l'ensemble du Québec. Ensuite, pour chacun des groupes linguistiques, on y présente les changements dans la proportion d'enfants vulnérables selon les caractéristiques des enfants et selon celles de leur milieu.

Évolution de la vulnérabilité dans l'ensemble du Québec

D'abord, pour l'ensemble du Québec, les analyses n'ont pas permis de détecter de différences significatives entre les proportions d'enfants de langue maternelle anglaise vulnérables en 2022 et en 2017, et ce, pour les sept indicateurs de vulnérabilité (tableau 5.2). Toutefois, on remarque une hausse de la proportion d'enfants de maternelle 5 ans de langue maternelle française vulnérables depuis 2017 dans les domaines « Développement cognitif et langagier » (12 % c. 10 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (9 % c. 8 %), dans au moins un domaine de développement (27 % c. 26 %) et dans au moins deux domaines (14 % c. 13 %).

Tableau 5.2

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans de langue maternelle anglaise et française vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, Québec, 2017 et 2022

	Langue maternelle anglaise		Langue maternelle française	
	2017	2022	2017	2022
	%			
Santé physique et bien-être	16,0	14,7	9,8	9,7
Compétences sociales	13,6	13,4	9,9	10,3
Maturité affective	12,7	11,6	11,6	11,8
Développement cognitif et langagier	12,8	13,7	10,4 ^a	11,7 ^a
Habiletés de communication et connaissances générales	21,3	23,2	8,2 ^a	9,1 ^a
Au moins un domaine de développement	36,7	37,5	25,6 ^a	27,1 ^a
Au moins deux domaines de développement	20,0	20,3	13,0 ^a	13,7 ^a

a Pour un groupe linguistique donné, exprime une différence significative entre les proportions d'une même ligne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017 et 2022*.

Évolution de la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement dans certaines régions sociosanitaires du Québec

Quel est le portrait de l'évolution de la vulnérabilité des enfants d'expression anglaise et française dans au moins un domaine de développement depuis 2017 dans les régions sociosanitaires du Québec ? Rappelons que le faible nombre d'enfants de langue anglaise dans plusieurs régions empêche la présentation de plusieurs données en raison d'enjeux de confidentialité et d'estimations imprécises, ce qui limite les conclusions pouvant être formulées. Ainsi, seuls les résultats pour les régions de Montréal, de l'Outaouais, de Laval et de la Montérégie sont présentés².

Les résultats des analyses régionales révèlent qu'il y a eu une augmentation significative entre 2017 et 2022 de la proportion d'enfants de langue maternelle anglaise vulnérables dans au moins un domaine de développement dans la région de Laval, qui est passée de 33 % à 41 % (tableau 5.3).

Du côté des enfants de langue maternelle française, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables a augmenté entre 2017 et 2022 à Laval (28 % c. 31 %) et en Montérégie (26 % c. 27 %) (tableau 5.3).

Tableau 5.3

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans de langue maternelle anglaise et française vulnérables dans au moins un domaine de développement, certaines régions sociosanitaires, Québec, 2017 et 2022

	Langue maternelle anglaise		Langue maternelle française	
	2017	2022	2017	2022
	%			
Ensemble du Québec	36,7	37,5	25,6 ^a	27,1 ^a
Montréal	34,7	34,1	23,9	24,5
Outaouais	42,9	42,5	30,9	30,2
Laval	33,1 ^a	41,1 ^a	28,0 ^a	30,7 ^a
Montérégie	36,8	40,1	25,5 ^a	27,1 ^a

a Pour un groupe linguistique donné, exprime une différence significative entre les proportions d'une même ligne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017 et 2022*.

Évolution de la vulnérabilité des enfants selon certaines caractéristiques

Qu'en est-il des changements entre les cohortes de 2017 et de 2022 sur le plan de la vulnérabilité lorsque l'on considère les caractéristiques des enfants ? Les tableaux 5.4 et 5.5 présentent les résultats pour les enfants anglophones et pour les enfants francophones.

2. Notez que les enfants de ces quatre régions représentent environ 91 % des enfants de maternelle 5 ans au Québec dont la langue maternelle est l'anglais (donnée non présentée).

Puissance statistique

Les enfants de langue maternelle anglaise étant moins nombreux que ceux de langue maternelle française, les analyses croisant les caractéristiques des enfants avec la vulnérabilité réduisent encore plus le nombre d'enfants anglophones visés par les estimations. En conséquence, il est plus difficile de détecter des différences significatives pour de petites populations, car cela réduit la puissance statistique des tests. Rappelons que les résultats non significatifs ne permettent pas de conclure à une absence de différence, mais signifient plutôt que les tests statistiques effectués n'ont pas permis de déceler de différences significatives au seuil fixé dans le cadre de l'enquête.

Du côté des enfants d'expression anglaise, les analyses n'ont pas permis de détecter de différences significatives entre les cohortes de 2017 et de 2022 en ce qui a trait au sexe des enfants (tableau 5.4). Chez les enfants d'expression française, les résultats révèlent notamment une hausse entre 2017 et 2022 de la proportion de filles vulnérables dans au moins un domaine de développement (20 % c. 18 %) et dans au moins deux domaines (9 % c. 8 %) (tableau 5.5). Du côté des garçons, ils sont plus nombreux en proportion à être vulnérables en 2022 qu'en 2017 dans les domaines « Développement cognitif et langagier » (13 % c. 12 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (12 % c. 11 %), ainsi que dans au moins un domaine de développement (34 % c. 33 %).

Par ailleurs, les enfants de langue maternelle anglaise âgés de 6 ans et 3 mois ou plus sont, en 2022, proportionnellement plus nombreux à être vulnérables qu'en 2017 dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (20 % c. 16 %) (tableau 5.4). Chez les enfants de langue maternelle française, il y a, entre autres, une hausse de la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier » dans toutes les catégories d'âge (8 % à 16 % c. 7 % à 15 %) (tableau 5.5). C'est aussi le cas dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », sauf pour les enfants les plus âgés (6 ans et 3 mois ou plus) (8 % à 12 % c. 6 % à 11 %), et pour l'indicateur « Vulnérables dans au moins un domaine de développement », sauf pour les plus jeunes (moins de 5 ans et 9 mois) (22 % à 29 % c. 21 % à 27 %).

En ce qui a trait au lieu de naissance, du côté des enfants anglophones, aucune différence significative n'a pu être détectée entre 2017 et 2022 (tableau 5.4). Les enfants francophones nés au Canada sont cependant plus nombreux, en proportion, à être vulnérables en 2022 qu'en 2017 dans trois des cinq domaines de développement, soit « Compétences sociales » (10,3 % c. 9,8 %), « Développement cognitif et langagier » (12 % c. 10 %), « Habiletés de communication et connaissances générales » (9 % c. 8 %), ainsi que dans au moins un domaine (27 % c. 26 %) et au moins deux domaines de développement (14 % c. 13 %) (tableau 5.5). Parmi les enfants francophones nés à l'extérieur du Canada, on observe des proportions plus élevées d'enfants vulnérables en 2022 qu'en 2017 dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (17 % c. 9 %) et dans au moins un domaine de développement (32 % c. 28 %).

Les résultats indiquent notamment qu'au Québec, en 2022, les enfants d'expression anglaise vivant dans un secteur très favorisé (quintile 1) sur le plan matériel étaient proportionnellement moins nombreux à être vulnérables dans le domaine « Maturité affective » qu'en 2017 (9 % c. 12 %) (tableau 5.4). En ce qui a trait à la défavorisation sociale, aucune différence significative n'a pu être détectée. Parallèlement, les résultats

montrent, entre autres, que les enfants d'expression française qui résident dans un secteur très défavorisé matériellement (quintile 5) sont plus nombreux en 2022 à être vulnérables, en proportion, dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » qu'en 2017 (13 % c. 11 %) (tableau 5.5). Sur le plan social, les résultats révèlent notamment que les enfants qui vivent dans un secteur très favorisé (quintile 1) en 2022 sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables qu'en 2017 dans au moins un domaine de développement (24 % c. 22 %) et dans au moins deux domaines » (11 % c. 10 %).

Les analyses pour les enfants de langue maternelle anglaise n'ont pas permis de détecter de différences significatives sur le plan de la vulnérabilité selon l'indice du milieu socioéconomique de l'école entre 2022 et 2017 (tableau 5.4). Le tableau 5.5 montre, entre autres, que la proportion d'enfants de langue maternelle française vulnérables ayant fréquenté une école dite défavorisée a augmenté entre 2017 et 2022 dans au moins un domaine de développement (31 % c. 30 %) et dans au moins deux domaines (17 % c. 15 %). C'est le cas également pour l'indicateur composite « Vulnérables dans au moins un domaine » pour les enfants ayant fréquenté une école dite non défavorisée (26 % c. 24 %).

Les enfants anglophones de maternelle 5 ans ayant fréquenté une maternelle 4 ans sont moins nombreux, en proportion, à être vulnérables en 2022 qu'en 2017 dans trois domaines, soit « Santé physique et bien-être » (14 % c. 21 %), « Développement cognitif et langagier » (11 % c. 16 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (18 % c. 26 %), ainsi que dans au moins un domaine de développement (33 % c. 43 %) et dans au moins deux domaines (18 % c. 24 %) (tableau 5.4). Il en est de même pour les enfants francophones dans le domaine « Santé physique et bien-être » (12 % c. 14 %) (tableau 5.5). À l'inverse, les enfants anglophones qui n'ont pas fréquenté de maternelle 4 ans sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables en 2022 qu'en 2017 dans les domaines « Développement cognitif et langagier » (14 % c. 12 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (25 % c. 21 %), et dans au moins un domaine de développement (39 % c. 36 %). C'est aussi le cas des enfants francophones de maternelle 5 ans dans au moins un domaine de développement (27 % c. 25 %) et dans au moins deux domaines (13,4 % c. 12,8 %).

Finalement, les résultats révèlent une hausse, en 2022, de la proportion d'enfants d'expression anglaise vulnérables parmi ceux qui n'ont pas étudié dans leur langue maternelle dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (34 % c. 30 %) et dans au moins un domaine de développement (44 % c. 40 %) (tableau 5.4). Du côté des enfants d'expression française, une hausse de la proportion des enfants vulnérables ayant étudié dans leur langue maternelle est observée en 2022, entre autres, dans au moins un domaine de développement (27 % c. 25 %) et dans au moins deux domaines (13,4 % c. 12,8 %) (tableau 5.5).

Bref, les analyses montrent une certaine stabilité, entre 2017 et 2022, entre les proportions d'enfants vulnérables qui ont l'anglais comme langue maternelle. Dans les analyses régionales, seule la région de Laval se démarque par une plus grande proportion d'enfants d'expression anglaise vulnérables en 2022 qu'en 2017. Enfin, en ce qui concerne le lien avec certaines caractéristiques individuelles des enfants et de leur milieu, on constate une augmentation de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement entre 2017 et 2022 parmi ceux qui n'avaient pas fréquenté de maternelle 4 ans ou qui n'avaient pas étudié dans leur langue maternelle.

Tableau 5.4

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans de langue maternelle anglaise vulnérables pour pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines selon certaines caractéristiques, Québec, 2017 et 2022

														
	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales	Au moins un domaine de développement	Au moins deux domaines de développement							
	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022
	%													
Sexe de l'enfant														
Masculin	19,6	18,8	18,8	19,2	18,9	17,5	15,6	16,0	26,1	28,0	44,9	45,4	27,0	27,3
Féminin	12,4	10,4	8,2	7,3	6,3	5,4	9,8	11,2	16,4	18,2	28,4	29,1	12,7	13,0
Âge de l'enfant au moment de l'enquête														
Moins de 5 ans et 9 mois	19,8	17,9	17,3	15,1	15,1	13,0	16,9	18,6	26,8	27,2	43,6	44,0	25,5	24,5
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	17,2	16,3	14,7	14,3	12,8	11,8	14,3	14,4	23,2	23,4	38,7	40,5	21,4	20,9
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	13,7	13,1	11,3	13,2	11,4	11,2	10,5	12,1	18,6	22,3	33,1	34,0	17,3	19,6
6 ans et 3 mois ou plus	13,3	11,8	10,9	11,2	11,3	10,6	9,1	10,3	16,4 ^a	20,4 ^a	31,1	32,2	15,3	17,0
Lieu de naissance de l'enfant														
Canada	16,1	14,9	13,5	13,6	12,6	11,9	12,7	13,5	20,9	22,0	36,4	37,0	19,7	20,2
Extérieur du Canada	12,1	13,1	13,5	12,1	12,0	9,3	10,5	15,4	25,7	32,9	37,0	41,5	21,2	21,7
Défavorisation matérielle														
Quintile 1 - Très favorisé	12,8	11,2	11,5	11,1	12,1 ^a	9,2 ^a	10,3	9,3	17,4	17,8	32,2	31,5	16,4	15,2
Quintile 2	13,1	13,5	12,1	12,8	10,9	11,2	9,7 ^a	13,5 ^a	18,3 ^a	23,8 ^a	31,9 ^a	36,9 ^a	16,7	19,5
Quintile 3	18,0	16,1	14,3	16,6	13,1	14,3	14,6	14,8	23,6	24,0	39,9	39,4	21,8	22,8
Quintile 4	19,3	16,8	16,0	12,6	14,0	11,7	14,8	16,1	23,1	24,0	40,4	39,3	23,3	21,5
Quintile 5 - Très défavorisé	19,8	18,1	16,3	15,4	14,4	13,7	16,9	17,7	28,3	28,7	44,6	43,3	25,6	25,5

Suite à la page 50

Tableau 5.4 (suite)

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans de langue maternelle anglaise vulnérables pour pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines selon certaines caractéristiques, Québec, 2017 et 2022

	 Santé physique et bien-être		 Compétences sociales		 Maturité affective		 Développement cognitif et langagier		 Habiletés de communication et connaissances générales		 Au moins un domaine de développement		 Au moins deux domaines de développement	
	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022
	%													
Défavorisation sociale														
Quintile 1 - Très favorisé	12,0	10,9	11,2	10,9	10,9	9,3	9,3	12,1	16,3	17,9	31,0	32,7	14,9	15,8
Quintile 2	14,6	14,8	12,1	13,9	11,5	13,1	13,0	13,1	20,2	24,2	34,7	39,5	18,9	20,7
Quintile 3	15,2	14,4	13,9	12,3	12,8	10,1	12,7	13,1	20,7	21,1	36,2	34,1	19,9	19,0
Quintile 4	18,2	15,0	14,5	14,0	13,4	12,2	15,0	12,7	25,8	23,7	40,2	37,3	23,0	20,9
Quintile 5 - Très défavorisé	21,6	19,7	17,5	17,1	16,1	14,4	14,7	18,1	25,5	30,5	44,5	44,6	25,4	26,6
Indice du milieu socio-économique (IMSE) de l'école														
Écoles non défavorisées - Déciles 1 à 7	14,9	13,0	13,0	12,5	12,1	10,6	11,7	11,6	19,5	20,9	34,7	34,7	18,5	18,0
Écoles défavorisées - Déciles 8 à 10	21,2	19,8	16,1	16,1	15,0	14,7	17,4	19,9	29,4	30,0	45,8	45,7	26,5	27,1
Fréquentation d'une maternelle 4 ans														
Oui	21,4 ^a	13,9 ^a	15,6	12,1	14,5	11,6	16,2 ^a	10,7 ^a	26,2 ^a	17,6 ^a	42,8 ^a	33,3 ^a	24,4 ^a	17,8 ^a
Non	15,4	14,9	13,3	13,7	12,4	11,7	12,3 ^a	14,4 ^a	20,7 ^a	24,7 ^a	36,0 ^a	38,5 ^a	19,4	20,9
Étude en maternelle 5 ans dans sa langue maternelle														
Oui	18,3	16,9	14,6	13,8	12,7	12,5	11,3	10,9	15,9	13,7	34,7	32,1	19,3	18,4
Non	12,6	12,2	12,0	12,9	12,7	10,6	15,0	16,9	29,6 ^a	33,7 ^a	39,8 ^a	43,5 ^a	21,0	22,6

a Pour un indicateur donné, exprime une différence significative entre les proportions d'une même ligne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017 et 2022*.

Tableau 5.5

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans de langue maternelle française vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines selon certaines caractéristiques, Québec, 2017 et 2022

														
	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales	Au moins un domaine de développement	Au moins deux domaines de développement							
	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022
	%													
Sexe de l'enfant														
Masculin	12,2	12,1	14,0	14,4	17,5	17,6	12,3 ^a	13,4 ^a	10,5 ^a	11,5 ^a	32,8 ^a	33,8 ^a	17,8	18,4
Féminin	7,4	7,4	5,6 ^a	6,1 ^a	5,5	5,8	8,4 ^a	9,9 ^a	5,8 ^a	6,7 ^a	18,3 ^a	20,2 ^a	8,1 ^a	8,9 ^a
Âge de l'enfant au moment de l'enquête														
Moins de 5 ans et 9 mois	13,1	12,7	12,7	12,8	13,7	13,7	15,0 ^a	16,4 ^a	11,2 ^a	12,2 ^a	32,1	33,3	17,2	17,7
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	10,3	10,6	10,3	10,8	12,1	12,4	11,1 ^a	12,7 ^a	8,7 ^a	9,6 ^a	27,0 ^a	28,7 ^a	13,8	14,7
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	8,3	8,4	8,2 ^a	9,3 ^a	10,3	11,0	8,1 ^a	9,8 ^a	6,4 ^a	8,1 ^a	22,2 ^a	24,6 ^a	10,5 ^a	12,2 ^a
6 ans et 3 mois ou plus	7,4	7,3	8,0	8,3	10,1	10,1	6,9 ^a	7,7 ^a	6,1	6,7	20,5 ^a	21,7 ^a	10,0	10,2
Lieu de naissance de l'enfant														
Canada	9,8	9,7	9,8 ^a	10,3 ^a	11,6	11,8	10,4 ^a	11,6 ^a	8,1 ^a	8,7 ^a	25,5 ^a	26,8 ^a	13,0 ^a	13,6 ^a
Extérieur du Canada	12,4	11,1	10,7	10,4	11,4	10,5	10,4	12,4	9,2 ^a	17,2 ^a	27,7 ^a	31,6 ^a	14,3	15,8
Défavorisation matérielle														
Quintile 1 - Très favorisé	7,5	6,9	7,5	7,3	9,8	9,3	7,5	7,7	6,0	6,5	20,8	21,0	10,0	9,4
Quintile 2	8,5	8,3	8,8	9,6	10,9	11,2	8,6 ^a	10,1 ^a	7,3	7,9	23,2 ^a	24,8 ^a	11,4	12,1
Quintile 3	9,7	9,2	10,2	10,4	11,6	12,4	10,3 ^a	12,1 ^a	7,8 ^a	9,1 ^a	25,5 ^a	27,8 ^a	13,0	14,0
Quintile 4	11,1	11,1	10,9	11,4	12,2	12,7	12,4 ^a	13,7 ^a	9,3	10,3	28,0 ^a	29,5 ^a	14,6	15,6
Quintile 5 - Très défavorisé	13,2	13,8	12,3	13,0	14,0	13,6	14,0	15,3	11,0 ^a	12,7 ^a	31,9	33,0	16,8	18,1

Suite à la page 52

Tableau 5.5 (suite)

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans de langue maternelle française vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines selon certaines caractéristiques, Québec, 2017 et 2022

														
	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales	Au moins un domaine de développement	Au moins deux domaines de développement							
	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022	2017	2022
	%													
Défavorisation sociale														
Quintile 1 - Très favorisé	7,4	7,8	8,1	8,8	9,8	10,5	8,5 ^a	9,9 ^a	6,5 ^a	7,5 ^a	22,0 ^a	23,7 ^a	10,3 ^a	11,5 ^a
Quintile 2	9,2	8,6	8,9	9,6	11,0	11,3	10,0 ^a	11,4 ^a	7,8	8,3	24,6	25,7	12,2	12,8
Quintile 3	9,4	9,8	9,8	10,5	11,8	12,0	10,0 ^a	11,4 ^a	7,9 ^a	8,9 ^a	25,3 ^a	27,5 ^a	12,7	13,6
Quintile 4	11,3 ^a	10,1 ^a	11,2	10,6	12,9	12,0	11,6	12,0	9,3	9,7	27,9	27,5	14,9	14,0
Quintile 5 - Très défavorisé	13,5	13,7	12,6	12,6	13,7	13,7	12,9 ^a	14,5 ^a	10,2 ^a	12,7 ^a	30,7	32,5	16,4 ^a	17,8 ^a
Indice du milieu socio-économique (IMSE) de l'école														
Écoles non défavorisées - Déciles 1 à 7	9,1	8,7	9,3	9,6	11,1	11,4	9,4 ^a	10,7 ^a	7,6 ^a	8,3 ^a	24,1 ^a	25,6 ^a	12,1	12,6
Écoles défavorisées - Déciles 8 à 10	11,8	12,5	11,3	12,0	13,0	12,9	13,1 ^a	14,4 ^a	9,7 ^a	11,6 ^a	29,6 ^a	31,1 ^a	15,5 ^a	16,7 ^a
Fréquentation d'une maternelle 4 ans														
Oui	13,8 ^a	11,6 ^a	11,7	12,2	13,7	13,6	13,4	12,4	10,5	10,0	31,9	30,5	16,6	15,7
Non	9,6	9,5	9,8	10,0	11,5	11,5	10,2 ^a	11,6 ^a	8,1 ^a	9,0 ^a	25,3 ^a	26,5 ^a	12,8 ^a	13,4 ^a
Étude en maternelle 5 ans dans sa langue maternelle														
Oui	9,8	9,7	9,8 ^a	10,2 ^a	11,5	11,8	10,3 ^a	11,6 ^a	7,7 ^a	9,0 ^a	25,3 ^a	26,9 ^a	12,8 ^a	13,6 ^a
Non	13,5	14,4	14,7	14,1	14,6	13,0	14,0	15,4	29,7	29,9	40,8	42,8	23,8	22,5

a Pour une variable donnée, exprime une différence significative entre les proportions d'une même ligne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017 et 2022*.



Caractéristiques personnelles, familiales et environnementales des enfants de maternelle 5 ans examinées dans l'EQPPEM 2022 et leur lien avec la vulnérabilité



Afin d'avoir une vision plus large de la situation des enfants de maternelle 5 ans d'expression anglaise, des analyses supplémentaires ont été effectuées à partir des données de l'EQPPEM 2022, qui comprennent certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles, des habitudes de vie, de l'environnement familial, social et résidentiel, ainsi que du parcours préscolaire.

Quelques résultats sur la vulnérabilité

Dans le tome 2¹ du rapport de l'EQPPEM 2022, on a examiné le lien entre le niveau de développement des enfants de maternelle 5 ans et certaines caractéristiques personnelles, familiales et environnementales des enfants à l'aide d'analyses multivariées (Groleau et Auger 2023). Les résultats, qui permettent de tenir compte simultanément de plusieurs facteurs confondants², montrent notamment que les enfants ayant au moins un problème de santé ou un trouble de développement détecté ont une plus forte probabilité d'être considérés comme vulnérables dans chaque domaine de développement ainsi que dans au moins un domaine de développement³.

Les résultats révèlent aussi que le fait de ne pas avoir fréquenté un service de garde avant de commencer la maternelle 5 ans augmente le risque qu'un enfant soit considéré comme vulnérable dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales ».

Par ailleurs, on constate que le fait de passer quotidiennement deux heures ou plus, en moyenne, à regarder ou à utiliser des écrans augmente la probabilité qu'un enfant de maternelle 5 ans soit considéré comme vulnérable dans chaque domaine de développement ainsi que dans au moins un domaine.

Dans ce deuxième tome du rapport EQPPEM 2022, on souligne également que l'âge de l'enfant lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture est associé à la vulnérabilité. En effet, ceux qui avaient 12 mois et plus lorsque cela est arrivé sont plus susceptibles d'être vulnérables dans tous les domaines de développement et dans au moins un domaine que ceux qui avaient moins de 12 mois.

En outre, les résultats montrent que les enfants de maternelle 5 ans issus de familles dont les parents (ou le parent seul) sont plus faiblement scolarisés (aucun diplôme ou diplôme de niveau secondaire) ont une plus forte probabilité d'être vulnérables dans chaque domaine de développement et dans au moins un domaine que ceux issus de familles où au moins un parent a un diplôme universitaire.

-
1. Pour plus d'information sur le deuxième tome du rapport de l'EQPPEM 2022, consultez le rapport disponible sur le site de l'Institut de la statistique du Québec : statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaire-enfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-2.pdf.
 2. Par exemple le sexe de l'enfant, le niveau de revenu du ménage ou encore le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents.
 3. Notez que l'indicateur composite « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement » n'est pas inclus dans les analyses de l'EQPPEM 2022.

On constate aussi que les enfants vivant dans un ménage à faible revenu sont plus susceptibles que les autres d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement et dans chaque domaine pris individuellement à l'exception du domaine « Maturité affective »⁴. D'ailleurs, la présence d'un gradient est observée pour les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales » : plus le niveau de revenu du ménage dans lequel vit un enfant est faible, plus la probabilité qu'il soit vulnérable augmente.

Le rapport met également en relief que les enfants de maternelle 5 ans qui vivent dans une famille monoparentale ou recomposée sont plus susceptibles d'être considérés comme vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales » et « Maturité affective » ainsi que dans au moins un domaine de développement que ceux vivant dans une famille intacte.

De plus, les résultats montrent que les enfants qui vivent au sein d'une famille dont l'entourage est peu disponible en cas de besoin (aucune source de soutien fréquemment disponible) ont une plus grande probabilité que les autres d'être considérés comme vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales » et « Maturité affective ».

Finalement, pour les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales » et « Maturité affective » de même que pour l'indicateur composite « Vulnérables dans au moins un domaine », on constate que les enfants qui ont déménagé au moins deux fois au cours des dernières années sont plus susceptibles d'être vulnérables que ceux qui sont restés dans le même lieu de résidence.

Ces caractéristiques étant associées à la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans, il est pertinent de les examiner selon la langue maternelle des enfants.

Caractéristiques personnelles, familiales et environnementales des enfants selon les groupes linguistiques

Cette section permet de comparer, selon les deux groupes linguistiques retenus, certaines caractéristiques⁵ des enfants à la maternelle 5 ans qui ont été examinées dans le rapport de l'EQPPEM 2022 et qui semblent liées à la vulnérabilité dans certains domaines de développement. Les résultats d'analyses bivariées sont présentés dans le tableau 6.1 et fournissent des éléments intéressants pour nourrir la réflexion sur la situation des enfants à la maternelle 5 ans de langue anglaise, même s'ils ne tiennent pas compte simultanément de plusieurs facteurs.

Dans le tableau 6.1, on observe une proportion plus élevée d'enfants anglophones n'ayant aucun trouble du développement ou de problème de santé détecté que d'enfants francophones (91 % c. 86 %).

4. En ce qui concerne le domaine « Compétences sociales », les enfants issus d'un ménage à faible revenu ne sont pas plus à risque d'être vulnérables que ceux issus d'un ménage à revenu moyen-faible.

5. Pour consulter les définitions de certains indicateurs, consultez l'annexe 3 de ce rapport.

En ce qui concerne le parcours préscolaire, le recours à un service de garde pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans est moins répandu, toutes proportions gardées, chez les enfants d'expression anglaise que chez ceux d'expression française (87 % c. 94 %). D'ailleurs, parmi les enfants gardés, ceux ayant l'anglais comme langue maternelle sont proportionnellement plus nombreux que ceux ayant le français comme langue maternelle à avoir fréquenté un seul milieu de garde (56 % c. 47 %) et moins nombreux, en proportion, à en avoir fréquenté trois ou plus (11 % c. 18 %). De plus, on retrouve notamment une proportion moins élevée d'enfants gardés qui sont entrés en service de garde entre 0 et 11 mois chez les enfants d'expression anglaise que chez ceux d'expression française (28 % c. 50 %). À l'inverse, la proportion d'enfants gardés qui ont commencé à fréquenter leur premier service de garde à 36 mois ou après est plus grande chez les enfants anglophones que chez les enfants francophones (15 % c. 6 %).

Si l'on porte un regard sur le temps moyen passé chaque jour à regarder ou à utiliser des écrans, on constate que les enfants anglophones sont proportionnellement plus nombreux que les enfants francophones à passer deux heures ou plus quotidiennement devant un écran (24 % c. 15 %).

Les résultats montrent aussi qu'il y a une plus grande proportion d'enfants anglophones que d'enfants francophones qui vivent dans une famille où au moins un parent a un diplôme de niveau universitaire (67 % c. 57 %). À l'inverse, il y a une plus petite proportion d'enfants anglophones que d'enfants francophones qui vivent dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial (13 % c. 21 %).

On remarque aussi que les enfants d'expression anglaise sont plus nombreux, en proportion, à être issus d'un ménage à faible revenu que les enfants d'expression française (22 % c. 15 %). Cependant, toutes proportions gardées, ils sont moins nombreux que ces derniers à vivre dans un ménage à revenu moyen-faible (33 % c. 37 %) ou moyen-élevé (22 % c. 29 %).

Le niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin a aussi été examiné dans l'EQPPEM 2022. Les résultats révèlent que les enfants de langue maternelle anglaise sont proportionnellement plus nombreux que ceux de langue maternelle française à vivre dans une famille qui a un entourage peu disponible (aucune source de soutien fréquemment disponible) (33 % c. 25 %).

Toutefois, les analyses bivariées n'ont pas permis de détecter de différences significatives entre les deux groupes linguistiques en ce qui concerne le type de famille (p. ex. monoparentale, recomposée ou intacte), l'âge de l'enfant lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture et le nombre de déménagements vécu au cours des cinq dernières années.

Tableau 6.1

Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans, des parents et des familles, des habitudes de vie, de l'environnement familial, social et résidentiel ainsi que du parcours préscolaire, selon la langue maternelle, Québec, 2022

	Langue maternelle anglaise	Langue maternelle française
	%	
Trouble du développement ou problème de santé détecté		
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	8,5 ^a	14,1
Pas de trouble du développement ou de problème de santé détecté	91,5 ^a	85,9 ^a
Fréquentation d'un service de garde pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans		
Oui	86,6 ^a	94,0 ^a
Non	13,4 ^a	6,0 ^a
Nombre de milieux de garde fréquentés ¹		
Un milieu de garde	56,2 ^a	46,6 ^a
Deux milieux de garde	32,4	35,4
Trois milieux de garde ou plus	11,4 ^a	18,0 ^a
Âge au début de la fréquentation du premier service de garde ¹		
0 à 11 mois	27,8 ^a	50,2 ^a
12 à 17 mois	27,4	28,0
18 à 35 mois	29,5 ^a	16,0 ^a
36 mois ou plus	15,4 ^a	5,7 ^a
Temps moyen passé à regarder ou à utiliser les écrans par jour		
Moins de deux heures	76,0 ^a	85,2 ^a
Deux heures et plus	24,0 ^a	14,8 ^a
Âge de l'enfant lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture		
Moins de 12 mois	62,1	62,9
12 mois et plus	37,9	37,1
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents		
Aucun diplôme	2,5 [*]	2,5
Diplôme de niveau secondaire	17,8	18,9
Diplôme de niveau collégial	13,1 ^a	21,1 ^a
Diplôme de niveau universitaire	66,6 ^a	57,4 ^a
Niveau de revenu du ménage		
Faible revenu	22,0 ^a	14,8 ^a
Revenu moyen-faible	33,1 ^a	36,8 ^a
Revenu moyen-élevé	22,5 ^a	28,6 ^a
Revenu élevé	22,4	19,9

Suite à la page 58

Tableau 6.1 (suite)

Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans, des parents et des familles, des habitudes de vie, de l'environnement familial, social et résidentiel ainsi que du parcours préscolaire, selon la langue maternelle, Québec, 2022

	Langue maternelle anglaise	Langue maternelle française
	%	
Type de famille		
Famille monoparentale	11,7	13,3
Famille recomposée	8,7	9,1
Famille intacte	79,6	77,6
Niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin		
Entourage peu disponible	33,4 ^a	25,4 ^a
Entourage modérément disponible	44,2	45,3
Entourage très disponible	22,4 ^a	29,3 ^a
Nombre de déménagements vécus au cours des cinq dernières années		
Aucun	52,1	54,7
Un	32,0	30,2
Deux	10,6	9,6
Trois ou plus	5,3	5,5

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

a Pour une caractéristique donnée, exprime une différence significative entre les proportions d'enfants de langue maternelle anglaise et de langue maternelle française au seuil de 0,05.

1 Enfants qui ont fréquenté un service de garde au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle, 2022*.

Vulnérabilité dans au moins un domaine de développement et caractéristiques personnelles, familiales et environnementales des enfants d'expression anglaise

Des analyses ont permis d'examiner les associations potentielles entre les caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans anglophones et la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement. Les résultats, présentés dans le tableau 6.2, montrent qu'il y a une proportion plus élevée d'enfants anglophones vulnérables dans au moins un domaine parmi ceux ayant au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté que parmi ceux n'en ayant pas (56 % c. 35 %), de même que parmi les enfants :

- passant en moyenne deux heures ou plus par jour à regarder ou à utiliser des écrans (47 % c. 33 %) ;
- qui avaient 12 mois ou plus lorsqu'un adulte a commencé à leur faire la lecture (48 % c. 30 %) ;
- vivant dans un ménage à faible revenu (52 % c. 28 % à 35 %).

En revanche, sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement les enfants anglophones qui vivent :

- avec au moins un parent ayant un diplôme universitaire (32 %), si on les compare à ceux vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial (44 %) ou secondaire (46 %) ⁶ ;
- dans une famille intacte (33 % que ceux qui vivent dans une famille recomposée (48 %) ou monoparentale (54 %).

Enfin, soulignons que l'on ne détecte pas d'association significative entre la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement et la fréquentation d'un service de garde ⁷, le niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin ou le nombre de déménagements pour les enfants d'expression anglaise. Rappelons que les résultats non significatifs ne doivent pas être interprétés comme une absence de différence, mais plutôt comme l'impossibilité de déceler une différence significative au seuil fixé dans le cadre de l'enquête.

6. Bien qu'elle soit plus élevée, la proportion d'enfants dont les parents (ou le parent seul) n'ont pas de diplôme ne se distingue pas sur le plan statistique de celle des enfants dont au moins un parent a un diplôme universitaire (52 %* c. 32 %), possiblement en raison du faible nombre d'enfants anglophones dans cette catégorie.

7. On ne note pas non plus d'association, pour les enfants anglophones gardés, entre la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement et l'âge d'entrée en service de garde ou le nombre de milieux de garde fréquentés.

Tableau 6.2

Proportions d'enfants de maternelle 5 ans anglophones vulnérables dans au moins un domaine de développement selon certaines caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans, des parents et des familles, des habitudes de vie, de l'environnement familial, social et résidentiel ainsi que du parcours préscolaire, Québec, 2022

	%
Trouble du développement ou problème de santé détecté	
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	56,4 ^a
Pas de trouble du développement ou de problème de santé détecté	34,5 ^a
Fréquentation d'un service de garde pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans	
Oui	35,6
Non	43,9
Nombre de milieux de garde fréquentés¹	
Un milieu de garde	36,8
Deux milieux de garde	32,1
Trois milieux de garde ou plus	39,5
Âge au début de la fréquentation du premier service de garde¹	
0 à 11 mois	31,6
12 à 17 mois	35,2
18 à 35 mois	37,5
36 mois ou plus	40,0
Temps moyen passé à regarder ou à utiliser les écrans par jour	
Moins de deux heures	33,5 ^a
Deux heures et plus	46,9 ^a
Âge de l'enfant lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture	
Moins de 12 mois	29,8 ^a
12 mois et plus	48,1 ^a
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents	
Aucun diplôme	52,0 [*]
Diplôme de niveau secondaire	46,3 ^a
Diplôme de niveau collégial	43,7 ^b
Diplôme de niveau universitaire	32,2 ^{a,b}
Niveau de revenu du ménage	
Faible revenu	52,0 ^{a,b,c}
Revenu moyen-faible	35,1 ^a
Revenu moyen-élevé	32,8 ^b
Revenu élevé	28,1 ^c
Type de famille	
Famille monoparentale	53,7 ^a
Famille recomposée	48,1 ^b
Famille intacte	32,7 ^{a,b}

Suite à la page 61

Tableau 6.2 (suite)

Proportions d'enfants de maternelle 5 ans anglophones vulnérables dans au moins un domaine de développement selon certaines caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans, des parents et des familles, des habitudes de vie, de l'environnement familial, social et résidentiel ainsi que du parcours préscolaire, Québec, 2022

	%
Niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin	
Entourage peu disponible	40,4
Entourage modérément disponible	35,6
Entourage très disponible	32,6
Nombre de déménagements vécus au cours des cinq dernières années	
Aucun	34,3
Un	36,6
Deux	44,4
Trois ou plus	46,5*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-c Pour une variable donnée, exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Enfants qui ont fréquenté un service de garde au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle, 2022*.

Conclusion

Selon les éditions 2017 et 2022 de l'EQDEM (Simard et autres 2018 ; Ducharme et autres 2023), il existe, au Québec, une disparité entre les proportions d'enfants vulnérables d'expression anglaise et les proportions d'enfants vulnérables d'expression française. Groleau (2019) a tenté de dégager des pistes qui pourraient expliquer pourquoi les enfants anglophones de maternelle 5 ans sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables que les enfants francophones dans certains domaines de développement mesurés par l'IMDPE. Trois facteurs ont été mis en lumière pour expliquer partiellement cette disparité : le fait d'étudier ou non dans sa langue maternelle, la mesure du faible revenu et la participation au programme Passe-Partout.

L'objectif principal de ce rapport est de tenter de mieux comprendre les écarts de vulnérabilité entre les enfants d'expression anglaise et ceux d'expression française, tout en actualisant le portrait de ces enfants et en ajoutant une comparaison temporelle. Comme pour le rapport réalisé avec les données des éditions de 2017 de l'EQDEM et de l'EQPEM, les présents résultats, tirés des données de l'EQDEM 2022, mettent en relief que de ne pas étudier dans sa langue maternelle, de vivre dans un ménage à faible revenu et d'être dans un milieu socioéconomique très défavorisé pourrait expliquer, en partie, les écarts observés quant à la vulnérabilité relative des enfants anglophones. Par ailleurs, les résultats indiquent que la non-fréquentation d'une maternelle 4 ans¹ (plutôt que celle du programme Passe-Partout, mise de l'avant dans le rapport précédent), pourrait aider à comprendre les plus grandes proportions d'enfants anglophones vulnérables dans tous les indicateurs de vulnérabilité à l'exception du domaine « Maturité affective ». L'analyse des données de l'EQPEM 2022 permet aussi de mettre en lumière d'autres pistes explicatives, comme la durée quotidienne d'utilisation des écrans et la disponibilité de l'entourage en cas de besoin.

Pistes explicatives

Étudier dans sa langue maternelle

Tout comme les résultats de l'EQDEM 2017, ceux obtenus en 2022 indiquent que le fait de ne pas étudier dans sa langue maternelle est une situation plus commune parmi les enfants d'expression anglaise. En effet, ce sont près de 47 % des enfants d'expression anglaise qui étudient dans une autre langue que leur langue maternelle, alors que cette proportion est de 0,9 % chez les enfants d'expression française.

Parmi les enfants anglophones, la proportion d'enfants vulnérables est plus grande chez ceux qui n'étudient pas dans leur langue maternelle que chez les autres enfants dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales », ainsi que pour les deux indicateurs composites. Cette tendance est également observée chez les enfants francophones pour tous les indicateurs de vulnérabilité, sauf dans le domaine « Maturité affective ». Dans la littérature scientifique, on explique que le fait d'être exposé à une langue d'enseignement différente de sa langue maternelle complexifie l'acquisition de certaines compétences langagières et ne permet pas aux enfants de démontrer l'étendue de leurs connaissances et de leurs compétences, puisque les épreuves d'évaluation scolaire sont conçues en fonction de la langue d'enseignement (Hammer et autres 2014 ; Suárez-Orozco 2018).

1. Pour plus d'information, consultez l'encadré « Précision sur l'indicateur de la participation à une maternelle 4 ans » dans le chapitre 2 de ce rapport.

Même si le fait de ne pas étudier dans sa langue maternelle est associé à la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans des deux groupes linguistiques, cette situation reste plus fréquente chez les enfants de langue maternelle anglaise. La langue d'étude pourrait donc expliquer une partie de la disparité entre les proportions d'enfants vulnérables selon le groupe linguistique. Toutefois, d'autres facteurs doivent jouer un rôle dans les différences de proportions de vulnérabilité entre les deux groupes linguistiques, puisque même chez les enfants qui étudient dans leur langue maternelle, la proportion d'enfants d'expression anglaise vulnérables est supérieure à celle d'enfants d'expression française pour tous les indicateurs de vulnérabilité, sauf pour les domaines « Maturité affective » et « Développement cognitif et langagier ».

Caractéristiques socioéconomiques

D'abord, les résultats de ce rapport révèlent qu'il existe des disparités au chapitre de la défavorisation du secteur de résidence des enfants de familles anglophones. En effet, à l'échelle provinciale, bien que les enfants anglophones de maternelle 5 ans soient proportionnellement plus nombreux que les enfants francophones à vivre dans un secteur très favorisé sur le plan matériel et social, ils sont aussi plus nombreux, en proportion, à vivre dans des secteurs très défavorisés sur ces deux plans. De plus, comme en 2017, on observe une variabilité régionale : à Montréal, la proportion d'enfants résidant dans un secteur très défavorisé matériellement est plus élevée chez les francophones que chez les anglophones, alors que dans l'ensemble du Québec, la situation est inverse. On observe la même chose pour la défavorisation sociale : dans les régions de Montréal, de Laval et de la Montérégie, les enfants francophones sont proportionnellement plus nombreux à vivre dans un secteur très défavorisé que les enfants anglophones.

Aussi, les résultats de l'EQPPEM (Auger et Groleau 2023 ; Groleau et Auger 2023) ont notamment révélé trois associations intéressantes concernant les caractéristiques socioéconomiques des enfants de maternelle 5 ans :

1. Plus le diplôme des parents (ou du parent seul) des enfants de maternelle 5 ans est de niveau élevé, moins ces enfants sont susceptibles de vivre dans un ménage à faible revenu ;
2. Les enfants qui vivent dans des familles qui comptent au moins un parent diplômé de l'université sont moins susceptibles d'être vulnérables dans chacun des domaines de développement et dans au moins un domaine² que ceux qui vivent dans des familles où le plus haut diplôme obtenu par l'un des parents est un diplôme de niveau secondaire ou moins ;
3. Les enfants vivant dans un ménage à faible revenu sont plus susceptibles d'être vulnérables que ceux vivant dans un ménage à revenu élevé pour tous les domaines de développement, sauf « Maturité affective ».

Les analyses complémentaires réalisées avec les données de l'EQPPEM 2022 montrent que comme pour l'ensemble des enfants de maternelle 5 ans, ceux d'expression anglaise vivant dans un ménage à faible revenu sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement, alors que ceux vivant avec au moins un parent diplômé de l'université le sont moins. Or, les données publiées dans ce rapport indiquent également que comparativement aux enfants d'expression française, ceux d'expression anglaise vivent en plus grande proportion dans une famille où au moins un parent a un diplôme de niveau universitaire et sont aussi proportionnellement plus nombreux à vivre dans un ménage à faible revenu.

2. Notez que l'indicateur composite « Vulnérables dans au moins deux domaines de développement » n'est pas inclus dans les analyses de l'EQPPEM 2022.

Tant les résultats de l'EQDEM 2022 et de l'EQPPEM 2022 montrent que les enfants anglophones, lorsqu'on les compare aux enfants francophones, cumulent des caractéristiques socioéconomiques (par exemple vivre dans un secteur très défavorisé sur le plan matériel et social ou dans un ménage à faible revenu) qui les rendraient plus susceptibles d'être considérés comme vulnérables. Cependant, le portrait n'est pas homogène, puisque les enfants anglophones sont aussi plus nombreux, en proportion, à vivre dans un secteur très favorisé sur le plan matériel ou social ou à vivre avec au moins un parent diplômé de l'université, des facteurs qui diminuent la probabilité d'être vulnérable. La variabilité des caractéristiques socioéconomiques de la population anglophone dans les régions du Québec pourrait expliquer en partie ces écarts entre les résultats. Bref, bien que porteuse, la piste de la situation socioéconomique des enfants ne peut expliquer à elle seule la disparité entre les deux groupes linguistiques pour ce qui est de la proportion d'enfants vulnérables.

Fréquentation d'une maternelle 4 ans

Les enfants d'expression anglaise sont proportionnellement plus nombreux que les enfants d'expression française à avoir fréquenté une maternelle 4 ans avant leur entrée en maternelle 5 ans. Rappelons que l'EQPPEM 2022 a montré que certains enfants de maternelle 5 ans étaient plus susceptibles de fréquenter la maternelle 4 ans que d'autres, notamment les enfants nés à l'extérieur du Canada, ceux vivant dans un ménage à faible revenu et ceux qui n'avaient jamais fréquenté de services de garde pour une durée d'au moins trois mois avant d'entrer à la maternelle (Auger et Groleau 2023), des caractéristiques également plus fréquentes, en proportion, chez les enfants anglophones que chez les enfants francophones. Cela dit, précisons que la fréquentation de la maternelle 4 ans a aussi augmenté parmi ces derniers, ce qui s'explique probablement par le fait qu'en 2019-2020, le programme a été élargi à d'autres écoles que celles situées en milieu socioéconomique défavorisé (Ministère de l'Éducation 2021).

Les résultats de ce rapport montrent aussi que les enfants de langue maternelle anglaise qui ont fréquenté la maternelle 4 ans sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales », ainsi que dans au moins un domaine de développement, que ceux qui n'ont pas participé à ce programme préscolaire public. Une tendance inverse est observée chez les enfants de langue maternelle française : on trouve des proportions d'enfants vulnérables plus élevées pour tous les indicateurs de vulnérabilité chez ceux qui ont fréquenté une maternelle 4 ans que chez ceux qui n'en ont pas fréquenté, à l'exception de l'indicateur de vulnérabilité dans le domaine « Développement cognitif et langagier ». Comme souligné précédemment, certains groupes de population sont plus susceptibles de fréquenter une maternelle 4 ans et ces divergences de résultats pourraient s'expliquer par ces facteurs confondants.

D'ailleurs, les analyses multivariées réalisées dans l'EQPPEM 2022 indiquent que lorsque l'on tient compte de plusieurs facteurs simultanément, la fréquentation d'une maternelle 4 ans diminue la probabilité d'être vulnérable dans les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales » (Groleau et Auger 2023).

Pour mieux comprendre les liens entre la fréquentation d'une maternelle 4 ans, la langue maternelle et la vulnérabilité, des analyses complémentaires ont été effectuées. Elles montrent que le profil socioéconomique des enfants anglophones est potentiellement différent de celui des enfants francophones (données non présentées). Cela dit, des analyses plus fines seraient nécessaires pour avoir une meilleure idée des différences concernant la fréquentation de ce programme préscolaire selon la langue maternelle.

Utilisation des écrans

Les résultats de l'EQPPEM 2022 montrent qu'il existe des liens entre l'utilisation des écrans deux heures ou plus en moyenne au quotidien et la vulnérabilité dans chacun des domaines de développement et dans au moins un domaine (Groleau et Auger 2023). Les résultats du présent rapport soulignent que les enfants d'expression anglaise sont proportionnellement plus nombreux que ceux d'expression française à passer deux heures ou plus quotidiennement, en moyenne, à regarder ou utiliser des écrans. De plus, on note que parmi les enfants anglophones, ceux qui ont une telle durée moyenne d'utilisation quotidienne des écrans sont proportionnellement plus nombreux que les autres à être vulnérables dans au moins un domaine de développement.

L'utilisation des écrans s'avère aussi être associée au niveau de revenu des ménages : en effet, la proportion d'enfants ayant un temps d'écran moyen de deux heures ou plus par jour est plus élevée chez les enfants qui vivent dans un ménage ayant un faible revenu que chez les autres enfants (Auger et Groleau 2023). Comme mentionné précédemment, les enfants de langue maternelle anglaise sont proportionnellement plus nombreux à vivre dans un ménage à faible revenu que ceux de langue maternelle française. Des analyses supplémentaires seraient pertinentes pour mieux comprendre les liens entre le temps d'écran, le niveau socioéconomique de la famille (ce qui comprend le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents et la mesure du faible revenu) et la langue maternelle, notamment en lien avec les pratiques parentales (comme l'exercice physique, les jeux à l'extérieur, etc.).

Ces résultats laissent entendre qu'une grande utilisation des écrans au quotidien par les enfants anglophones serait l'un des facteurs cumulatifs qui sont associés à la vulnérabilité qui distinguent les enfants de langue maternelle anglaise de ceux de langue maternelle française.

Disponibilité de l'entourage

Les résultats de ce rapport indiquent que les enfants d'expression anglaise sont proportionnellement plus nombreux que ceux d'expression française à vivre dans une famille dont l'entourage est peu disponible en cas de besoin. Par ailleurs, les enfants d'expression anglaise sont proportionnellement plus nombreux à être nés à l'extérieur du Canada que ceux d'expression française. La proportion plus élevée d'enfants anglophones vivant dans une famille ayant un entourage peu disponible pourrait s'expliquer par un éloignement géographique d'une partie de la famille. Cet éloignement peut notamment faire en sorte que les parents bénéficient d'un soutien social moindre pour l'éducation des enfants et la gestion des tâches quotidiennes (Auger et Groleau 2023).

Les données de l'EQPPEM 2022 indiquent que les enfants dont la famille avait un entourage peu disponible en cas de besoin avaient de plus fortes probabilités de vulnérabilité dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales » et « Maturité affective », ainsi que dans au moins un domaine de développement (Groleau et Auger 2023). Bien que les données de l'EQPPEM 2022 ne permettent pas de détecter d'association entre la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement et le niveau de disponibilité du soutien de l'entourage parmi les enfants anglophones, les liens potentiels de ce facteur environnemental avec certains aspects du développement des enfants, comme le développement socioaffectif, et la langue maternelle restent cependant à éclaircir.

En bref

Les résultats de ce rapport appuient les pistes évoquées dans celui de Groleau (2019) pour expliquer la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans anglophones. De nouveaux facteurs mériteraient également d'être explorés en détail lors de futures analyses sur la vulnérabilité des enfants d'expression anglaise, soit la fréquentation de la maternelle 4 ans, le temps d'utilisation des écrans et la disponibilité de l'entourage en cas de besoin.

Les résultats mettent en lumière l'hétérogénéité des profils des enfants d'expression anglaise. Rappelons que l'on observe une proportion plus élevée d'enfants nés à l'étranger chez les enfants de langue maternelle anglaise que chez ceux de langue maternelle française. Les enfants anglophones du Québec font partie d'une communauté démographiquement complexe et diversifiée, dont les identités sont influencées par de multiples origines linguistiques, ethniques et régionales (Ciamarra et Lamarre 2021). La vulnérabilité des enfants pourrait être associée aux différentes réalités des enfants et au type d'élèves fréquentant les écoles anglophones selon les régions (Magnan et autres 2018). Ainsi, outre les pistes évoquées précédemment concernant, entre autres, la situation socioéconomique des enfants et de leur famille, il serait intéressant de porter un regard sur les caractéristiques culturelles des familles, particulièrement dans les régions où l'on trouve les proportions les plus élevées d'enfants en situation de vulnérabilité.

Un autre constat, qui est lié au précédent, est le « poids » du domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » dans la proportion d'enfants anglophones vulnérables dans au moins un domaine de développement. En effet, lorsque l'on exclut ce domaine du calcul de l'indicateur composite, l'écart entre la proportion d'enfants d'expression anglaise vulnérables et celle d'enfants d'expression française vulnérables diminue. Pourquoi les enfants de maternelle 5 ans de langue anglaise sont-ils si nombreux, toutes proportions gardées, à être vulnérables dans ce domaine de développement en particulier ? Encore une fois, il serait intéressant d'explorer cette question en tenant compte de la pluralité des réalités des enfants de langue maternelle anglaise.

Ce rapport montre à quel point le développement des enfants est un phénomène complexe et multifactoriel. Cela dit, les résultats obtenus fournissent également des pistes intéressantes pour aider à mieux comprendre les différences entre les enfants de maternelle d'expression anglaise et ceux d'expression française au chapitre de la vulnérabilité.

Définitions de certains indicateurs retenus dans l'EQDEM 2022

Lieu de naissance : Indicateur créé à partir d'une seule question portant sur le lieu de naissance de l'enfant. Cet indicateur compte trois catégories : 1) Québec ; 2) Canada hors Québec ; 3) Autre pays. Dans le cadre de cette publication, les deux premières catégories ont été regroupées.

Indice de défavorisation matérielle et sociale (IDMS) : Indicateur écologique de la défavorisation élaboré par Pampalon et Raymond (2000) à partir des données recueillies lors des recensements et produit par l'Institut national de santé publique du Québec. Il fournit une mesure relative de la défavorisation pour de petits territoires, soit l'aire de diffusion, la plus petite unité géographique pour laquelle les données sont diffusées. Chaque aire de diffusion regroupe de 400 à 700 personnes.

Cet indice de défavorisation comprend deux dimensions : la dimension matérielle porte sur les conditions économiques du milieu et est composée de trois indicateurs : 1) la proportion de personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires ; 2) le revenu individuel moyen ; 3) la proportion de personnes occupées (ayant un emploi) chez les 15 ans et plus. La dimension sociale renvoie principalement aux conditions sociales du milieu et est composée de trois indicateurs : 1) la proportion de personnes vivant seules ; 2) la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves chez les 15 ans et plus ; 3) la proportion de familles monoparentales.

Chaque aire de diffusion reçoit une note de défavorisation pour ces deux dimensions. La distribution en ordre croissant des notes de toutes les aires de diffusion est ensuite divisée en quintiles représentant chacun environ 20 % de la population ; le quintile 1 représente les 20 % les plus favorisés, alors que le quintile 5 représente les 20 % les plus défavorisés (Gamache et autres 2019).

Pour l'EQDEM 2022, on a assigné à chaque enfant l'indice de défavorisation propre à l'aire de diffusion correspondant à son code postal. Les indices ont été produits à partir du recensement de 2016, étant donné que les données de 2021 n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction de ce rapport. Notons que plus l'année du calcul de l'indice est éloignée de l'année du recensement, moins cet indice est précis et juste.

Indice de milieu socioéconomique (IMSE)¹ de l'école : Indice produit chaque année par le ministère de l'Éducation (MEQ) ayant pour objectif de classer les écoles publiques selon la défavorisation des milieux de résidence des élèves. Il est composé de deux indicateurs : 1) la proportion de familles avec enfants dont la mère n'a pas de diplôme, de certificat ou de grade (les deux tiers du poids de l'indice) ; 2) la proportion de ménages dont aucun des parents n'était en emploi durant la semaine de référence (le tiers du poids de l'indice).

1. Pour plus de détails sur la composition de l'IMSE, consultez le site Web du MEQ à l'adresse suivante : www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/indices-de-defavorisation/.

L'IMSE de l'année scolaire 2021 est basé sur les données du recensement de 2016 pour chacune des 3 680 unités de peuplement établies par le MEQ. Notons ici aussi que plus l'année du calcul de l'indice s'éloigne de l'année du recensement, moins cet indice est précis et juste.

L'IMSE d'une école renvoie à la moyenne de tous les IMSE attribués aux élèves qui y sont inscrits en 2021-2022. Dans le cadre de l'EQDEM, l'IMSE des écoles publiques est calculé sur la seule base des élèves de maternelle 5 ans. Un rang décile est ensuite attribué aux écoles publiques du Québec – classées en ordre croissant – selon la valeur de leur indice. Ainsi, 10 % des écoles, où sont principalement inscrits des élèves provenant de milieux plus favorisés, obtiennent le rang 1. Le rang 10, quant à lui, regroupe les écoles accueillant une plus forte proportion d'élèves vivant dans les milieux les plus défavorisés (Baillargeon 2005). Comme l'IMSE n'est pas calculé pour les écoles privées, ces dernières (et les enfants qui les fréquentent) ont été classées dans la catégorie des écoles « non défavorisées » pour les besoins des analyses.

Fréquentation d'une maternelle 4 ans : Donnée administrative fournie par le MEQ. Indicateur créé à partir d'une variable, soit la participation ou non à l'un des programmes préscolaires publics à l'âge de 4 ans (maternelle 4 ans à temps plein, maternelle 4 ans à mi-temps et programme Passe-Partout). Il s'agit d'un indicateur dichotomique : 1) a fréquenté une maternelle 4 ans : enfants l'ayant fréquenté à temps plein et à mi-temps² ; 2) n'a pas fréquenté une maternelle 4 ans : enfants qui ont participé au programme Passe-Partout ou qui n'ont participé à aucun programme préscolaire public.

Étudie en maternelle 5 ans dans sa langue maternelle : Indicateur créé à partir de deux variables, soit la langue maternelle de l'enfant et la langue d'enseignement de l'école qu'il fréquente à la maternelle. Il s'agit d'un indicateur dichotomique : 1) enfants qui étudient dans leur langue maternelle ; 2) enfants qui n'étudient pas dans leur langue maternelle.

2. Pour plus d'information sur la maternelle 4 ans à temps plein ou à mi-temps, consultez l'encadré au chapitre 3 de ce rapport.

Annexe 2

Tableau supplémentaire

Tableau A2

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la langue maternelle, régions sociosanitaires et ensemble du Québec, 2022

	Langue maternelle anglaise	Langue maternelle française
	%	
Ensemble du Québec	37,5^a	27,1^a
Bas-Saint-Laurent	x	x
Saguenay–Lac-Saint-Jean	x	29,5
Capitale-Nationale	31,3 [*]	24,4
Mauricie et Centre-du-Québec	57,5 ^{* a}	28,3 ^a
Estrie	44,9 ^a	29,2 ^a
Montréal	34,1 ^a	24,5 ^a
Outaouais	42,5 ^a	30,2 ^a
Abitibi-Témiscamingue	47,4 ^{**}	x
Côte-Nord	43,1 [*]	x
Nord-du-Québec	57,2 ^{**}	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	45,7 [*]	x
Chaudière-Appalaches	x	x
Laval	41,1 ^a	30,7 ^a
Lanaudière	36,8 [*]	27,6
Laurentides	46,1 ^a	28,4 ^a
Montréal	40,1 ^a	27,1 ^a

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a Exprime une différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants vulnérables des deux groupes linguistiques au seuil de 0,01 pour l'ensemble du Québec et au seuil de 0,05 pour les régions.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

Définitions de certains indicateurs retenus dans l'EQPPEM 2022

Trouble du développement ou problème de santé détecté chez l'enfant : Indicateur sur la présence d'au moins un trouble du développement ou d'un problème de santé chez l'enfant qui aurait été détecté par un médecin ou un autre professionnel de la santé¹, selon la déclaration du parent répondant. Les troubles ou problèmes examinés dans le cadre de l'EQPPEM sont les suivants :

- incapacité ou handicap physique (déficience visuelle ou auditive, mobilité réduite, etc.);
- problème de santé chronique (épilepsie, diabète, asthme, fibrose kystique, allergie, etc.);
- trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité ou un autre trouble du comportement ;
- trouble du spectre de l'autisme ;
- retard de développement global ou handicap intellectuel ;
- trouble d'apprentissage (dyslexie, dysphasie, dyscalculie, dysorthographe, trouble du langage ou de la parole, etc.);
- trouble anxieux ou dépressif (anxiété, trouble de l'adaptation, dépression).

Il s'agit d'un indicateur dichotomique basé sur une réponse positive à au moins l'un de ces troubles ou problèmes : 1) au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté ; 2) pas de trouble du développement ou de problème de santé détecté.

Notons que la liste de troubles du développement ou de problèmes de santé n'est pas exhaustive, et que l'indicateur ne permet pas de mesurer le nombre de troubles ou de problèmes détectés chez l'enfant de maternelle 5 ans ni de pondérer leur importance sur le développement de l'enfant.

Fréquentation d'un service de garde pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans : Indicateur créé à partir d'une seule question portant sur la fréquentation d'un service de garde pendant au moins trois mois, à un moment ou à un autre avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans. Il s'agit d'un indicateur dichotomique : 1) a fréquenté un service de garde : inclut les deux types de service de garde au Québec, soit les services de garde éducatifs à l'enfance étant reconnus par le ministère de la Famille (centre de la petite enfance, garderies subventionnées ou non, milieu familial subventionné) et les milieux de garde non reconnus (milieu familial non subventionné, garde à domicile, garde à domicile d'une personne de l'entourage) ; 2) n'a pas fréquenté de service de garde.

1. Parmi les autres professionnels de la santé, on retrouve les psychologues, les orthopédagogues, les orthophonistes, les psychoéducateurs, les travailleurs sociaux, les ergothérapeutes, etc.

Âge au début de la fréquentation d'un service de garde : Indicateur créé à partir de l'âge qu'avait l'enfant au début et à la fin de la fréquentation de chaque milieu de garde fréquenté pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Temps moyen passé à regarder ou à utiliser les écrans par jour : Indicateur basé sur une seule question portant sur le temps passé devant les écrans en moyenne par jour. Les choix de réponses ont été regroupés en deux catégories : 1) moins de deux heures ; 2) deux heures et plus. Ces catégories suivent les recommandations du gouvernement du Québec sur le temps d'écran maximal d'une heure par jour pour les enfants de 2 à 5 ans, et de deux heures par jour pour les enfants de 6 à 12 ans (Gouvernement du Québec 2023).

Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents ou le parent seul : Indicateur combinant la scolarité du parent répondant et celle de son conjoint ou de sa conjointe (le cas échéant) pour obtenir un indicateur familial. Il comporte 4 catégories : 1) Aucun diplôme ; 2) diplôme de niveau secondaire : comprend le diplôme d'études secondaires (DES), le diplôme d'études professionnelles (DEP) ou l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP) ; 3) diplôme de niveau collégial : comprend le diplôme d'études collégiales (DEC), l'attestation d'études collégiales (AEC) ou le certificat d'études collégiales (CEC) ; 4) diplôme de niveau universitaire : comprend les diplômes de premier cycle (baccalauréat, certificat, etc.) et ceux des cycles supérieurs (maîtrise, doctorat, etc.).

Niveau de revenu du ménage : Indicateur se basant sur la mesure de faible revenu, calculée à partir du revenu avant impôt et de la taille du ménage. Pour une personne vivant seule, la mesure de faible revenu correspond à 50 % du revenu médian « ajusté » des Québécoises et des Québécois. Pour 2021, on estime que le revenu individuel médian ajusté avant impôt était de 53 718 \$. Les ménages composés d'une seule personne dont le revenu est inférieur à 26 859 \$ sont donc considérés comme étant à faible revenu selon la MFR. Quant aux ménages de deux personnes ou plus, ils sont considérés comme étant à faible revenu lorsque leur revenu est inférieur au produit de la multiplication de 26 859 \$ par la racine carrée du nombre de personnes dans le ménage.

L'indicateur se divise en quatre catégories : 1) Ménage à faible revenu : le revenu est sous le seuil de la mesure de faible revenu ; 2) Ménage à revenu moyen-faible : le revenu est égal ou supérieur au seuil de la mesure de faible revenu, mais inférieur à deux fois le seuil ; 3) Ménage à revenu moyen-élevé : le revenu est égal ou supérieur au double du seuil, mais inférieur à trois fois le seuil ; 4) Ménage à revenu élevé : le revenu est égal ou supérieur à trois fois le seuil.

Type de famille : Indicateur qui présente la situation familiale de l'enfant cible au domicile du parent répondant. Trois grands types de famille sont présentés : 1) la famille intacte, composée d'un couple dont tous les enfants (biologiques ou adoptés) sont issus de l'union des deux parents ; 2) la famille monoparentale, formée d'un parent, mère ou père, qui habite seul (sans conjointe ou conjoint résidant sous le même toit) avec un ou plusieurs enfants ; 3) la famille recomposée, qui renvoie à un couple formant un ménage avec au moins un enfant issu d'une union antérieure. Les enfants ne vivant pas avec au moins un parent biologique ou adoptif (soit les enfants vivant avec des tuteurs, des membres de la famille élargie, dans une famille d'accueil ou dans tout autre milieu) ne sont pas inclus dans l'un des types de famille.

Niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin : Indicateur créé à partir de six questions portant sur la fréquence à laquelle les familles des enfants de maternelle 5 ans peuvent compter sur différentes sources de soutien en cas de besoin. Pour chacune des questions, les choix de réponse « souvent » et « toujours » ont été regroupés de manière à ce que l'on puisse estimer le nombre de sources « fréquemment disponibles ». Un calcul du nombre de sources sur lesquelles les familles des enfants de maternelle peuvent souvent ou toujours compter en cas de besoin a par la suite été effectué. On a ainsi obtenu ainsi le nombre de sources de soutien fréquemment disponibles en cas de besoin et sur lesquelles les familles des enfants de maternelle 5 ans peuvent compter, ce nombre variant de zéro à six.

Pour mieux croiser certaines caractéristiques des parents et des familles, cet indicateur a été divisé en trois catégories : 1) entourage peu disponible (aucune source de soutien fréquemment disponible) ; 2) entourage modérément disponible (une ou deux sources de soutien fréquemment disponibles) ; 3) entourage très disponible (trois sources de soutien fréquemment disponibles ou plus). Rappelons qu'il ne s'agit pas ici de la fréquence à laquelle les familles d'enfants de maternelle reçoivent du soutien de leur entourage, mais bien de la perception de la disponibilité de l'entourage en cas de besoin.

Bibliographie

- AUGER, A., et A. GROLEAU (2023). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 1 – Portrait des caractéristiques, de l'environnement et du parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans pour le Québec et ses régions*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 158 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaire-enfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-1.pdf] (Consulté le 24 novembre 2023).
- BAILLARGEON, G. (2005). *La carte des unités de peuplement de 2003. Les principales données socio-économiques et démographiques du recensement de 2 001 selon les territoires des commissions scolaires*, [En ligne], [s. l.], ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 76 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/CarteUnitePeuplement2003.pdf] (Consulté le 15 janvier 2024).
- CIAMARRA, N. et P. LAMARRE (2021, révisé 2023). *The Demography of Quebec's English-Language Schools: Complexity, Changes, and Community Issues*, [En ligne], Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), Université Concordia, 4 p. [www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_5_2024_EN.pdf] (Consulté le 8 mai 2024).
- DUCHARME, A., J. PAQUETTE et S. DALY (2023). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022. Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 153 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-developpement-enfants-maternelle-2022.pdf] (Consulté le 24 novembre 2023).
- ÉTHIER, A., et A. CARRIER (2022). « L'accessibilité des services sociaux et de santé chez les minorités de langue officielle du Canada et les facteurs influant sur leur accès : une étude de portée », *Minorités linguistiques et société*, [En ligne], n° 18, p. 197-234. doi : [10.7202/1089185ar](https://doi.org/10.7202/1089185ar). (Consulté le 27 février 2024).
- FALCONER, J., et A. QUESNEL-VALLÉE (2014). « Les disparités d'accès aux soins de santé parmi la minorité de langue officielle au Québec », *Recherches sociographiques*, [En ligne], vol. 55, n° 3, p. 511-529. doi : [10.7202/1028377ar](https://doi.org/10.7202/1028377ar). (Consulté le 9 janvier 2024).
- GAMACHE, P., D. HAMEL et C. BLASER (2019). *L'indice de défavorisation matérielle et sociale : en bref. Guide méthodologique*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 10 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/santescope/indice-defavorisation/guidemethodologiquefr.pdf] (Consulté le 15 janvier 2024).
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2023, mise à jour le 3 février 2023). *Utilisation équilibrée des écrans chez les jeunes*, [En ligne]. [www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/saines-habitudes-de-vie/utilisation-saine-des-ecrans-chez-les-jeunes] (Consulté le 15 janvier 2024).
- GROLEAU, A. (2019). *Les enfants d'expression anglaise et la vulnérabilité à la maternelle*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 60 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-enfants-dexpression-anglaise-et-la-vulnerabilite-a-la-maternelle-analyse-des-donnees-de-lenquete-quebecoise-sur-le-developpement-des-enfants-a-la-maternelle-2017-2019.pdf] (Consulté le 24 novembre 2023).

- GROLEAU, A. et A. AUGER (2023). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 110 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaire-enfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-2.pdf] (Consulté le 24 novembre 2023).
- HAMMER, C. S., et autres (2014). "The Language and Literacy Development of Young Dual Language Learners: A Critical Review", *Early Child Res Q*, [En ligne], vol. 29, n° 4, quatrième trimestre, p. 715-733. doi : [10.1016/j.ecresq.2014.05.008](https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2014.05.008). (Consulté le 9 janvier 2024).
- MAGNAN, M-O., C. LEVASSEUR, V. GRENIER et F. DARCHINIAN (2018). *Enjeux scolaires et positionnements identitaires chez les élèves fréquentant une école d'une commission scolaire anglophone au Québec : étude de cas de trois régions*, [En ligne], Université de Montréal, 193 p. [papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/21219/Rapport-Magnan-et-al-MEES-FR-30-08-2018.pdf?sequence=1&isAllowed=y] (Consulté le 9 janvier 2024).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2021). *Maternelle 4 ans à temps plein. Bilan de la mise en œuvre. Reddition de compte 2021-2022*, [En ligne], Québec, gouvernement du Québec, 37 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/Bilan-maternelle-4ans-2021-2022.pdf] (Consulté le 24 novembre 2023).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2015). *Rapport préliminaire d'évaluation. Maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé*, [En ligne], Québec, gouvernement du Québec, 26 p. [cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/education/evaluations-programmes/Rapport-preliminaire-evaluation-maternelle-4ans-milieu-defavorise.pdf] (Consulté le 9 janvier 2024).
- PAMPALON, R., et G. RAYMOND (2000). « Un indice de défavorisation pour la planification de la santé et du bien-être au Québec », *Maladies chroniques au Canada*, vol. 21, n° 3, p. 113-122. (Consulté le 15 mai 2023).
- SIMARD, M., M-E. TREMBLAY, A. LAVOIE et N. AUDET (2013). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 99 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-developpement-des-enfants-a-la-maternelle-2012-portrait-statistique-pour-le-quebec-et-ses-regions-administratives.pdf] (Consulté le 24 novembre 2023).
- SUÁREZ-OROZCO, M. M. (2018). *Les enfants de l'immigration*, [En ligne], 4^e Forum thématique « La diversité fait la force » : Apprentissage socio-émotionnel : faire naître un sentiment d'appartenance chez les apprenants réfugiés et issus de l'immigration, p. 21. [web.archive.oecd.org/2018-05-29/484763-children-of-immigrants_french.pdf] (Consulté le 9 janvier 2024).

« Une organisation
statistique performante
au service d'une société
québécoise en évolution »

statistique.quebec.ca